COLLECTION
DOSSIERS ÉCONOMIE
DE L'ÉLEVAGE

Construisons ensemble les avenirs de l'élevage

Tendances Lait Viande

Confédération Nationale de l'Elevage
CNE

GRAPHIQUES ET DONNÉES

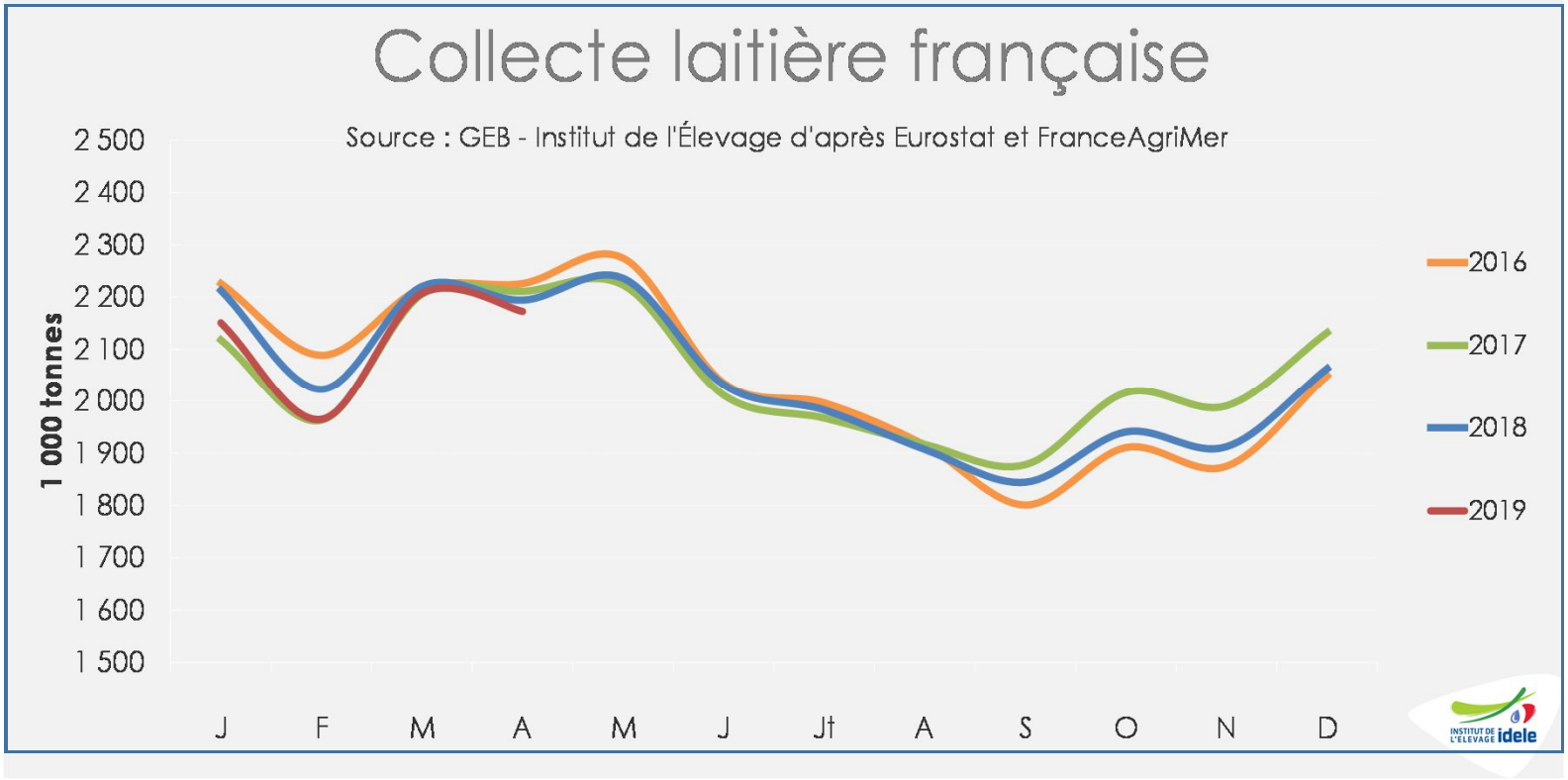
LAIT DE VACHE

MAI 2019

Les points marquants

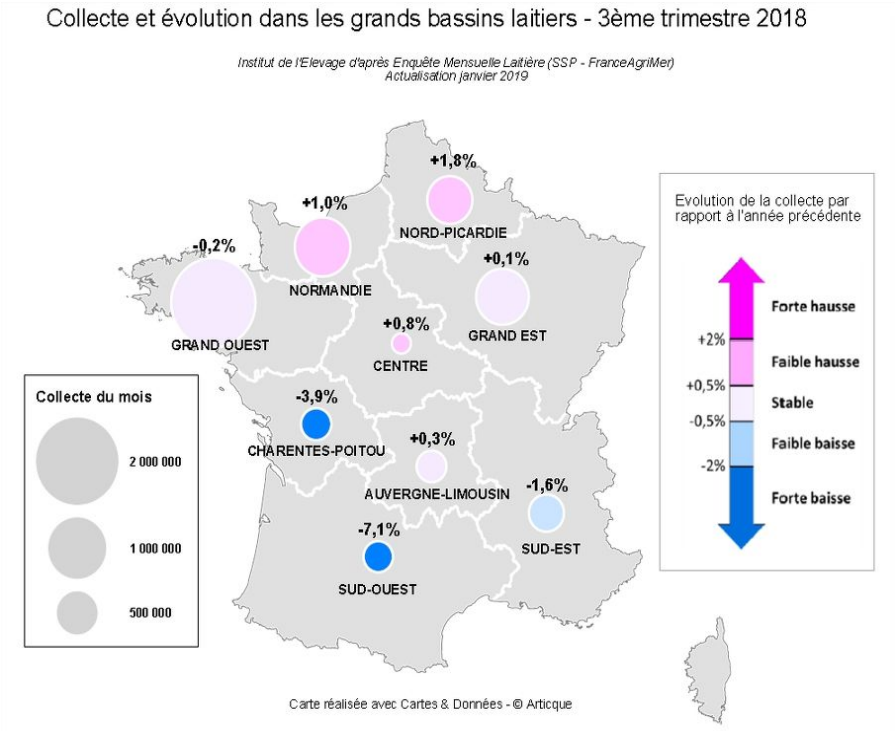
- Collecte française à nouveau en recul en avril (-1%/2018), (-1,8% /2018),
- Nouvelle hausse de la collecte européenne en avril (+1%/2018), soit une légère hausse (+0,2%) au 1er quadrimestre,
- Production laitière freinée dans les grands bassins excédentaires de l'hémisphère sud,
- Des fabrications logiquement ralenties au 1er trimestre en France et dans l'UE,
- Le commerce extérieur de la France a été affecté par la faible ressource laitière au 1er quadrimestre,
- Des exportations européennes contrastées début 2019 : hausse en poudre maigre grâce à la remise en circulation des stocks à l'intervention, recul en beurre et en poudre de lactosérum.
- Echanges internationaux en hausse, mais ils pourraient marquer le pas dans les prochains mois faute de ressource laitière dans les bassins excédentaires et tendre les cours des ingrédients laitiers.
- Tendance haussière pour les produits laitiers, sauf pour le lactosérum, affecté par la FPA en Chine,
- Prix du lait s'annonce bien orienté dans les prochains mois, après une période de stabilité en France et de légère érosion en Allemagne au 1er trimestre 2019.

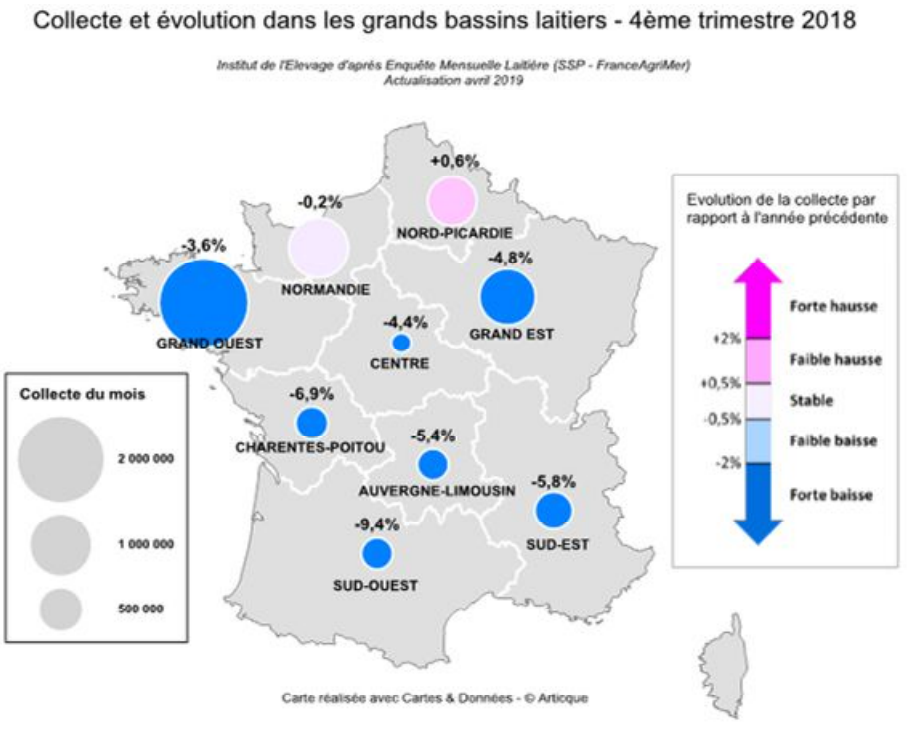
Recul de la collecte française début 2019



- En avril collecte en recul de-1%/2018
- Au 1er quadrimestre, baisse de 1,8% d'une année sur l'autre
- Légère reprise attendue d'ici l'été prochain.

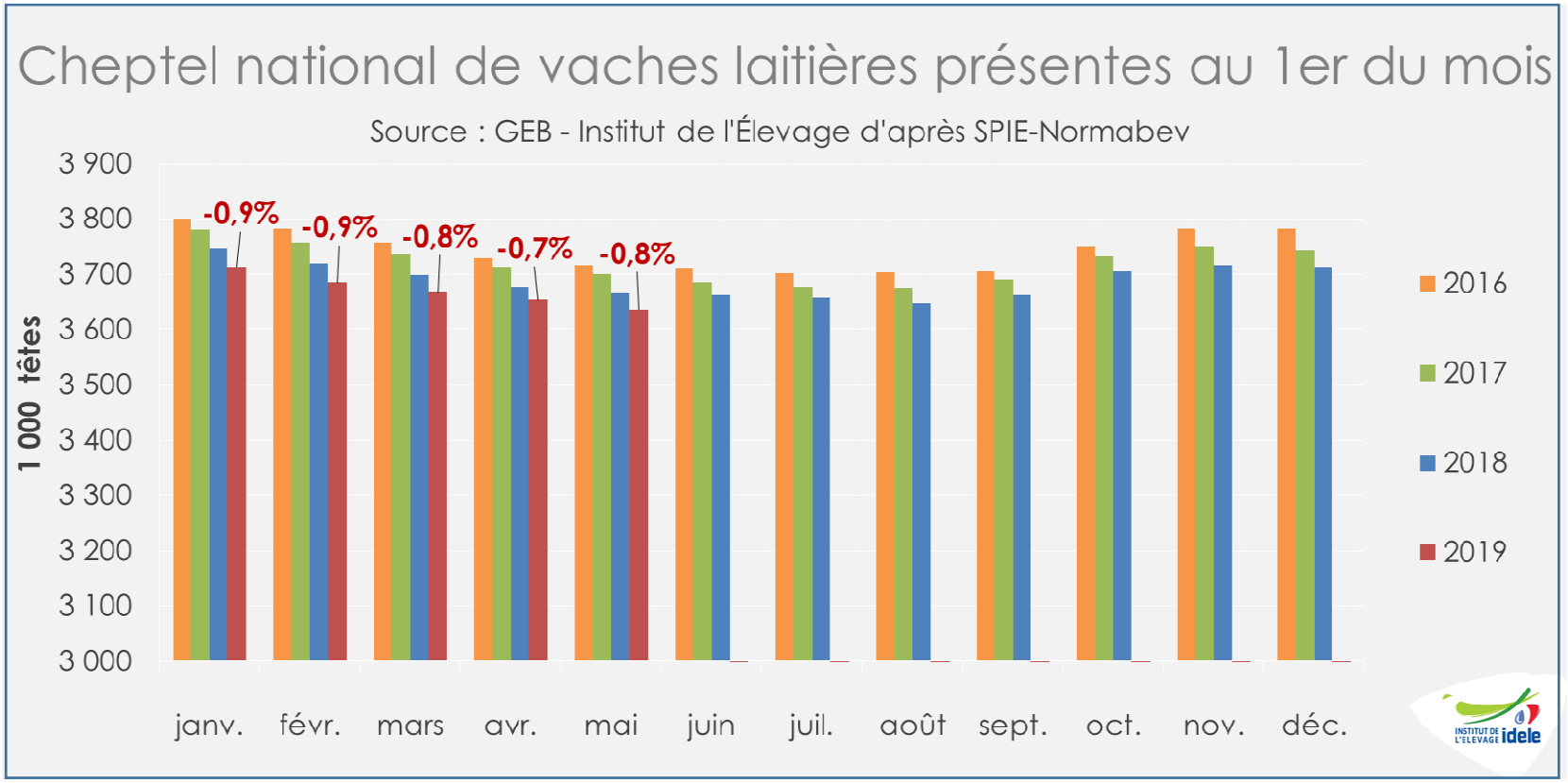
Évolution de la collecte par grand bassin





- Au 4ème trimestre, la collecte a été stable ou en légère augmentation en Normandie et dans les Hauts de France.
- Dans tous les autres bassins, elle décroche fortement.

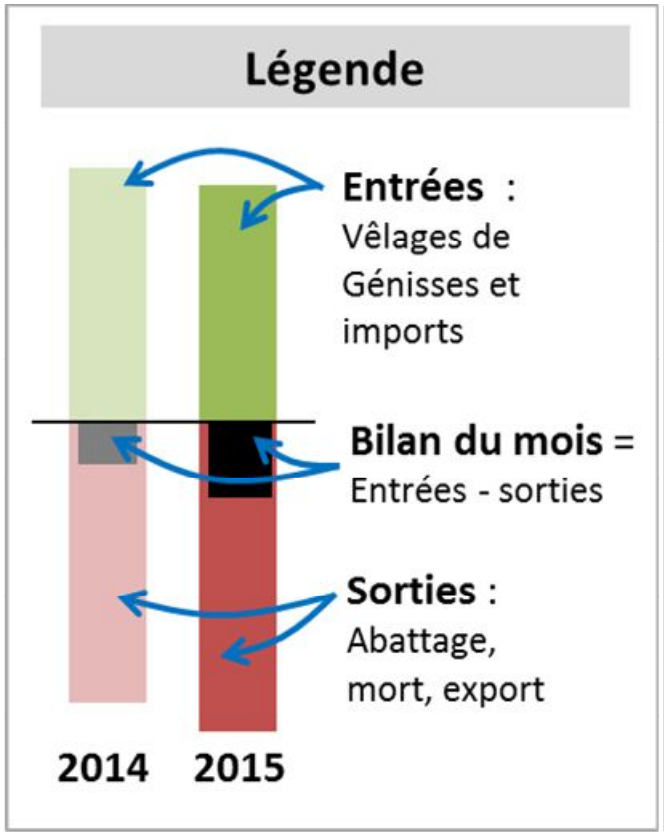
Cheptel français : stabilisation en début d'année

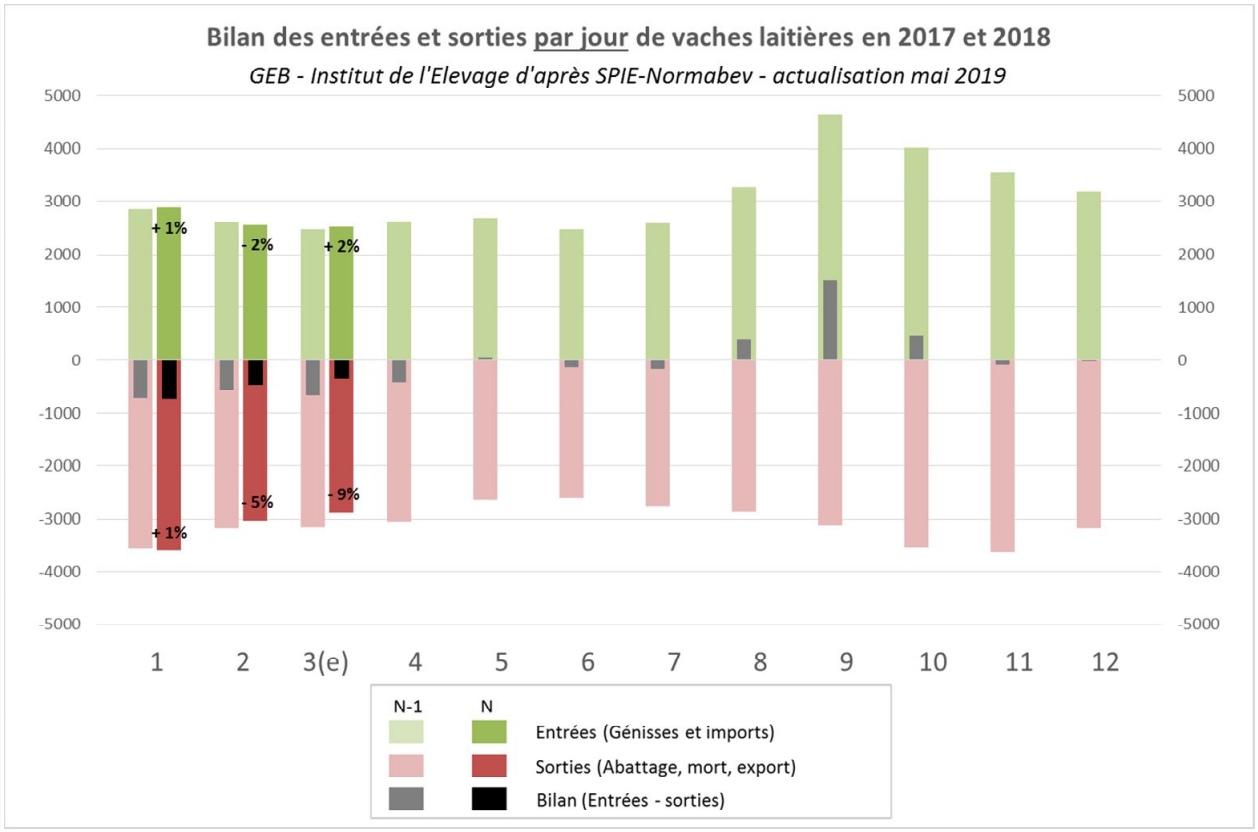


En plus des femelles issues de 2 parents de races pures, le cheptel de vaches laitières inclut les femelles croisées ayant un père laitier.

- L'évolution tendancielle est toujours à la baisse, avec 3,637 millions de vaches au 1er mai 2019 (soit -0,8% /2018).

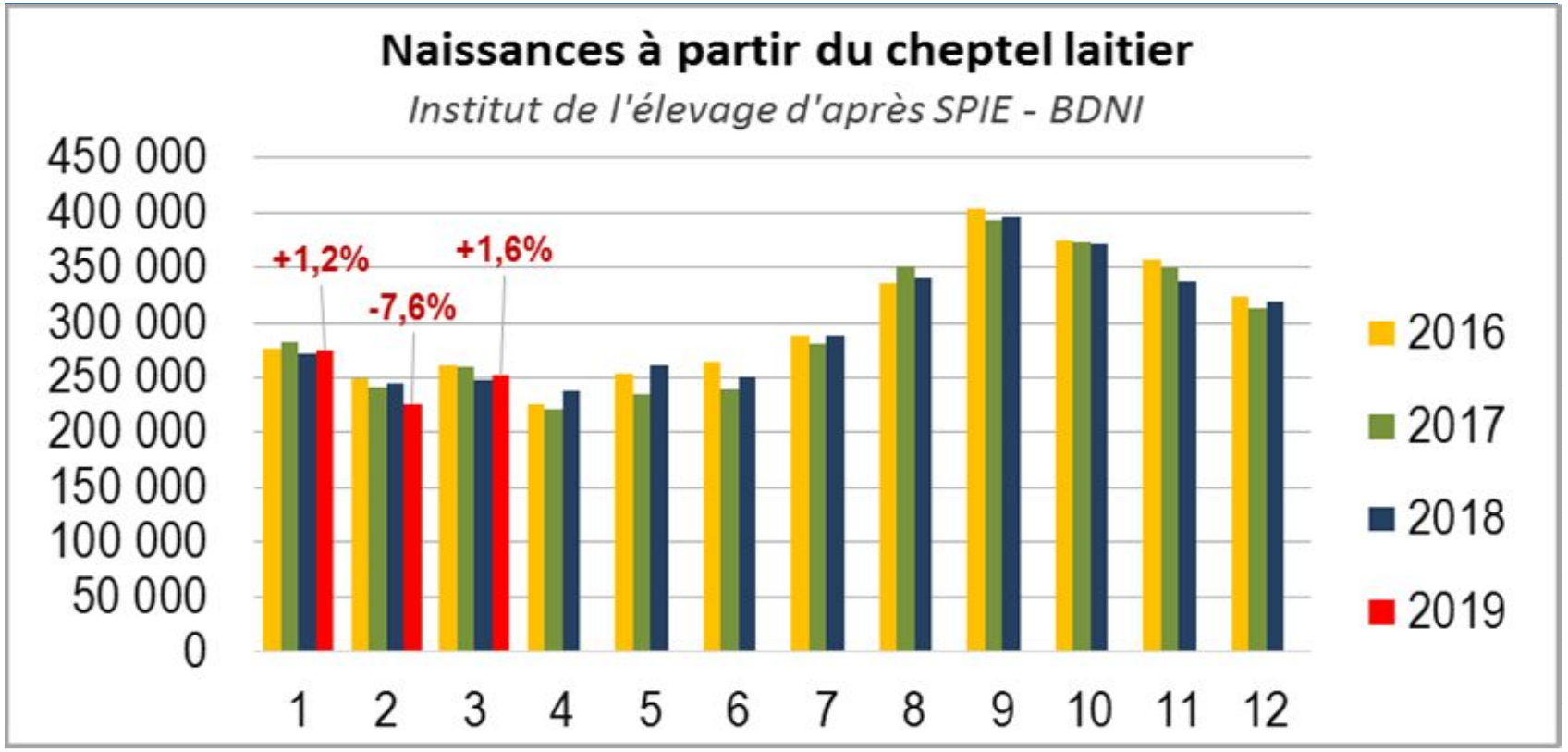
Cheptel français : détail des évolutions





- En mars 2019, les entrées en production de génisses progressent légèrement (+2% /2018).
- Le recul des sorties de vaches, surtout des réformes, s'amplifie (-9% /2018).
- Un bilan entrées/sorties reste marginalement négatif.

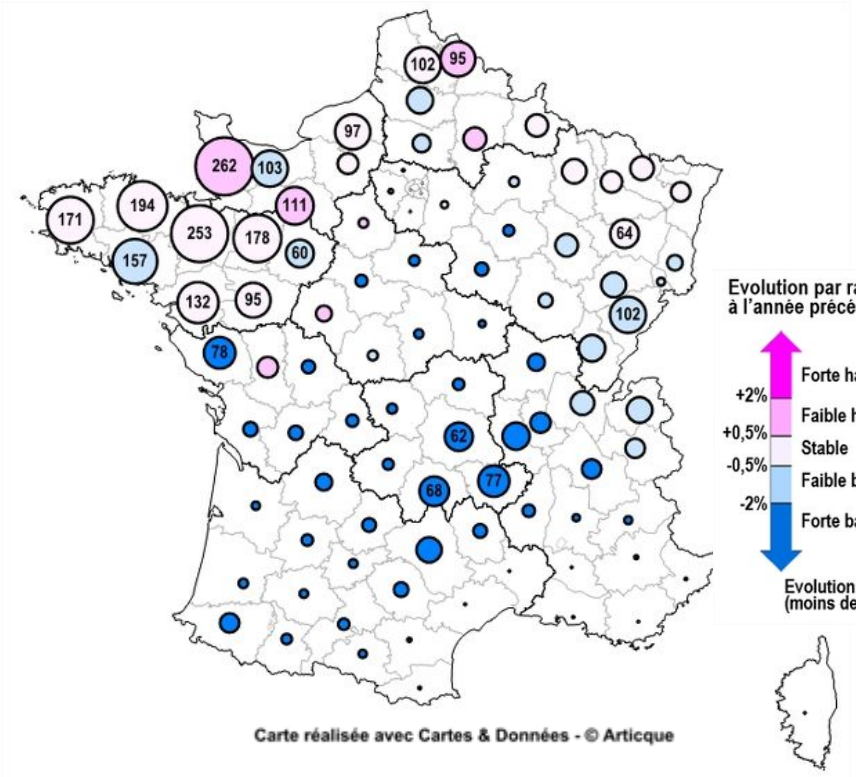
Reprise des naissances en mars



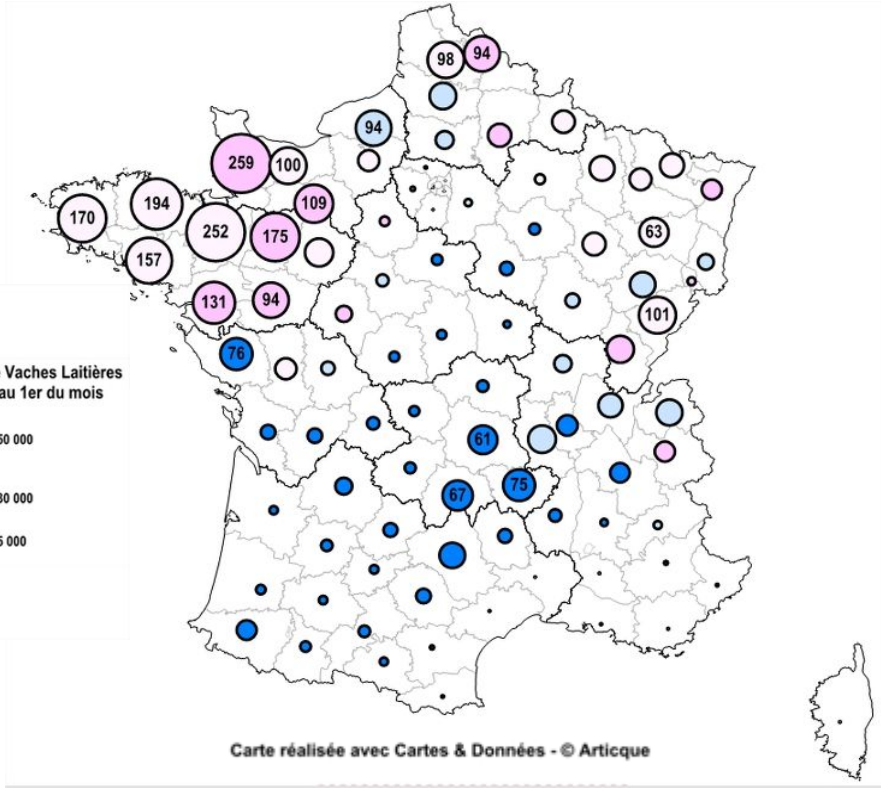
- Après la forte baisse de février, les naissances issues du cheptel laitier progressent légèrement en mars 2019 (+1,6% /2018).

Évolution des effectifs départementaux de vaches laitières

- 1er janvier 2019

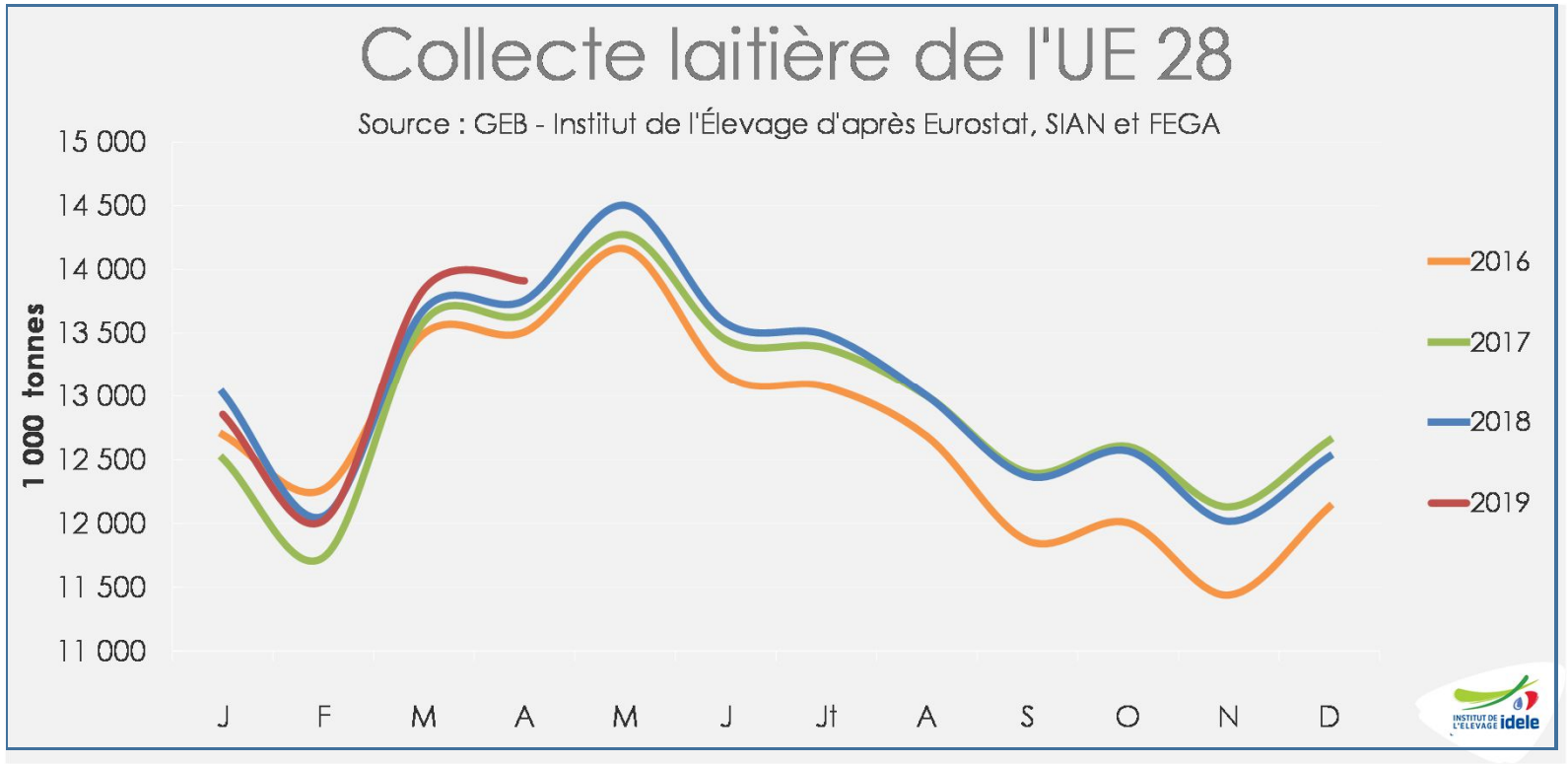


- 1er avril 2019



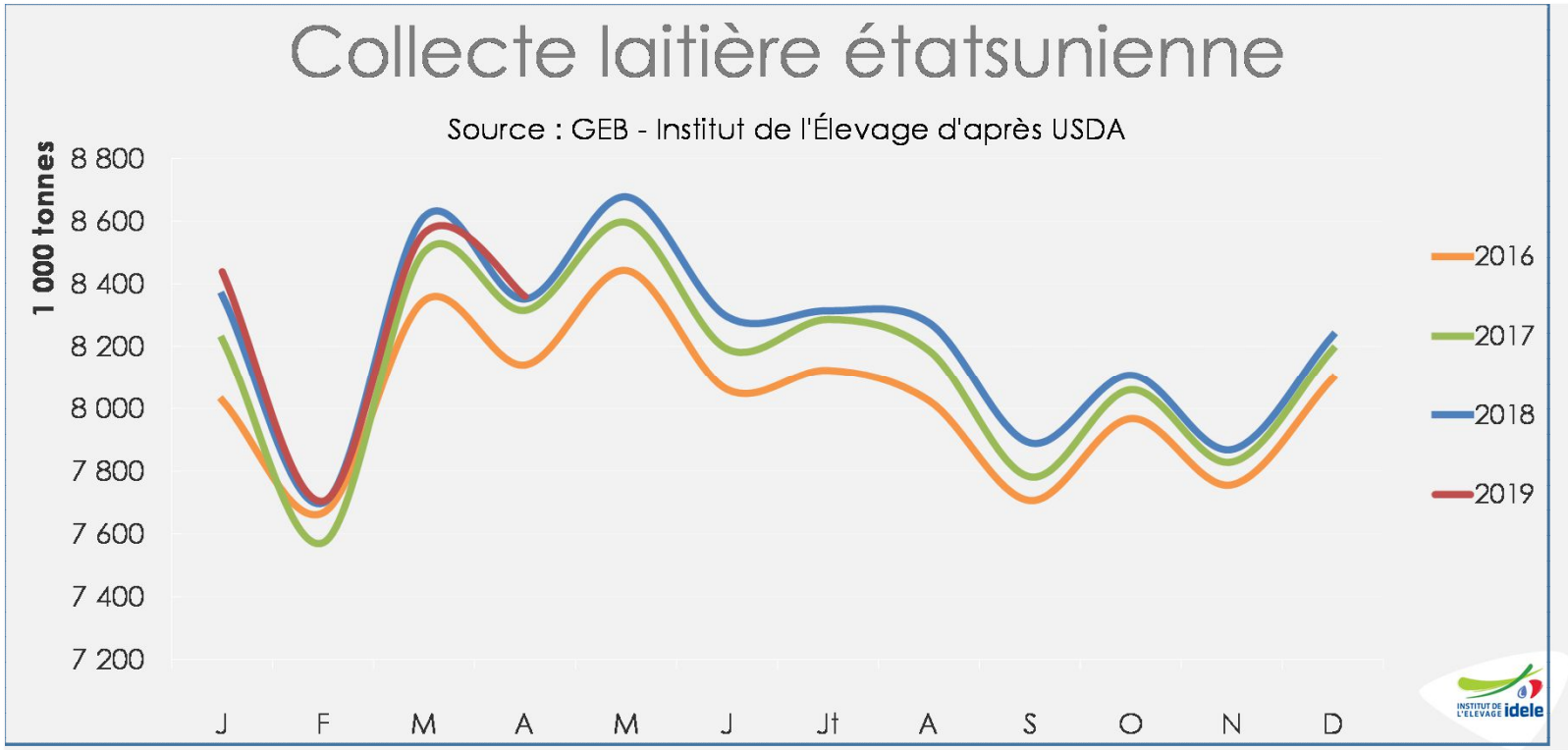
- Le cheptel laitier est stable ou progresse légèrement dans le Grand Ouest, le Grand Est les Hauts de France.
- Au sud de la Loire et dans le Val de Centre, les effectifs sont en net recul.

Rétablissement de la collecte européenne



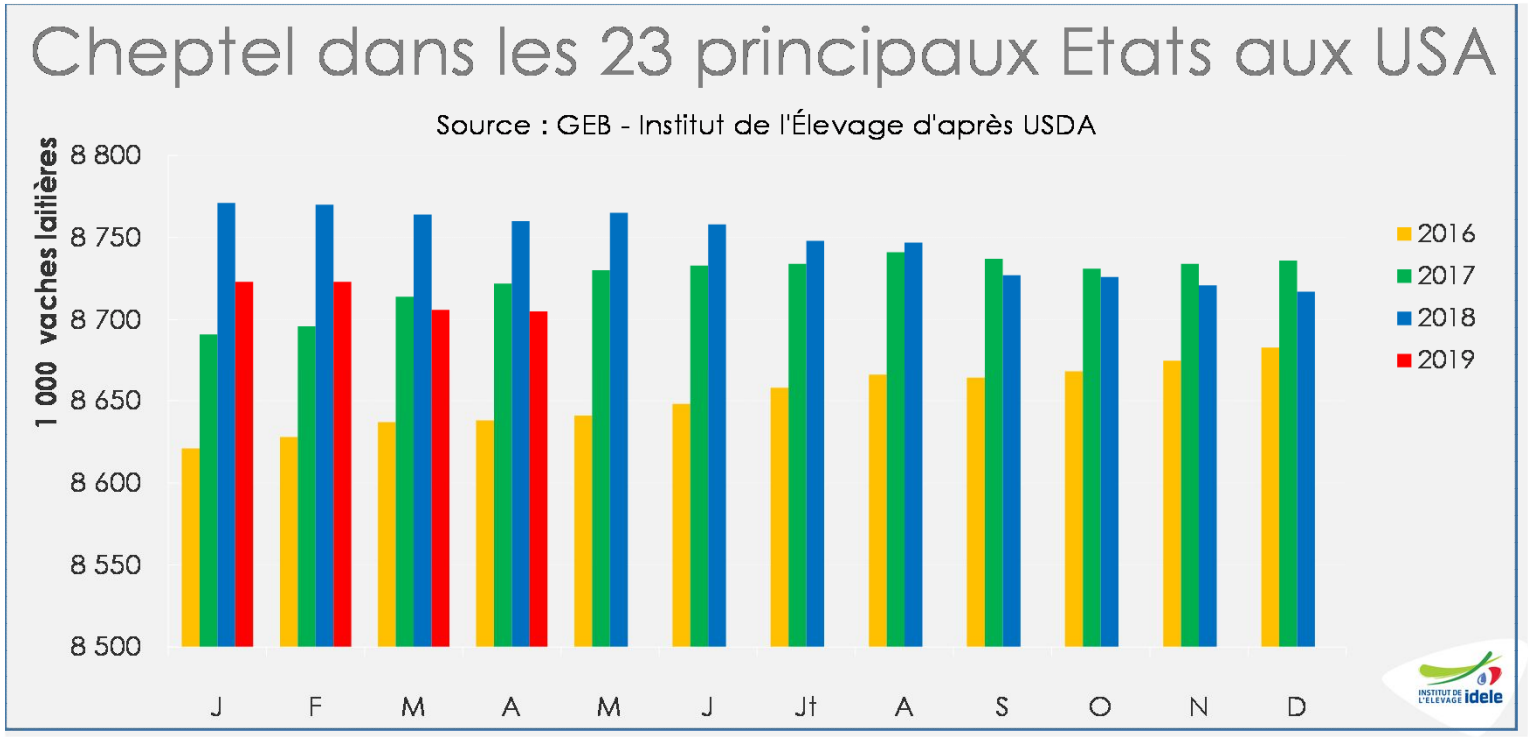
- Belle remontée saisonnière de la collecte,
- En mars et avril, elle progresse d'environ 1%/2018,
- Au 1er quadrimestre, la collecte cumulée est quasi-stable (+0,2% /2018).

Croissance ralentie de la collecte aux États-Unis



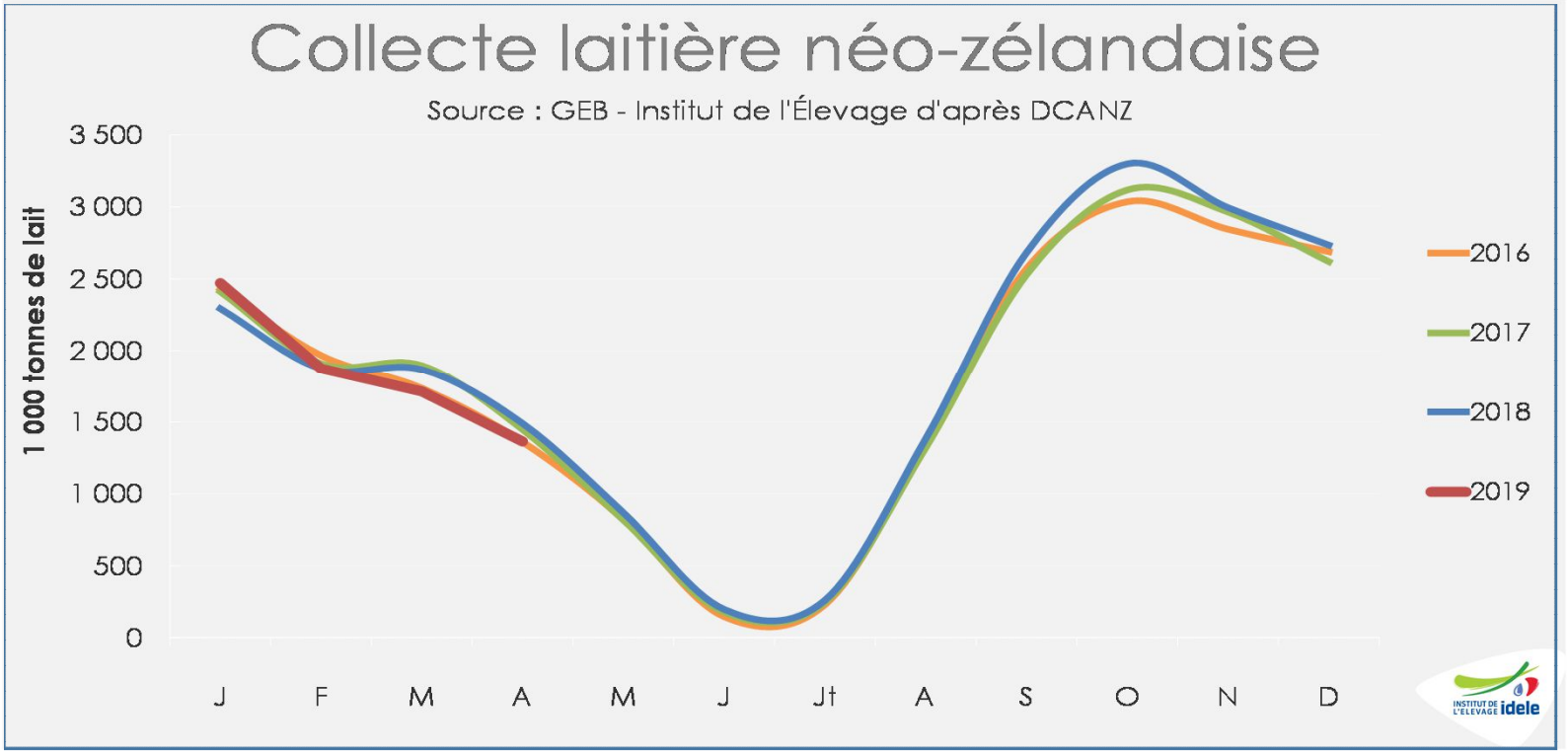
- Stabilisation de la production en avril (+0,1% /2018) et au 1er quadrimestre (+0,1%),
- Le faible rythme de croissance du début de l'année pourrait s'expliquer par la restructuration consécutive à la mauvaise année 2018.

Cheptel laitier en recul aux États-Unis



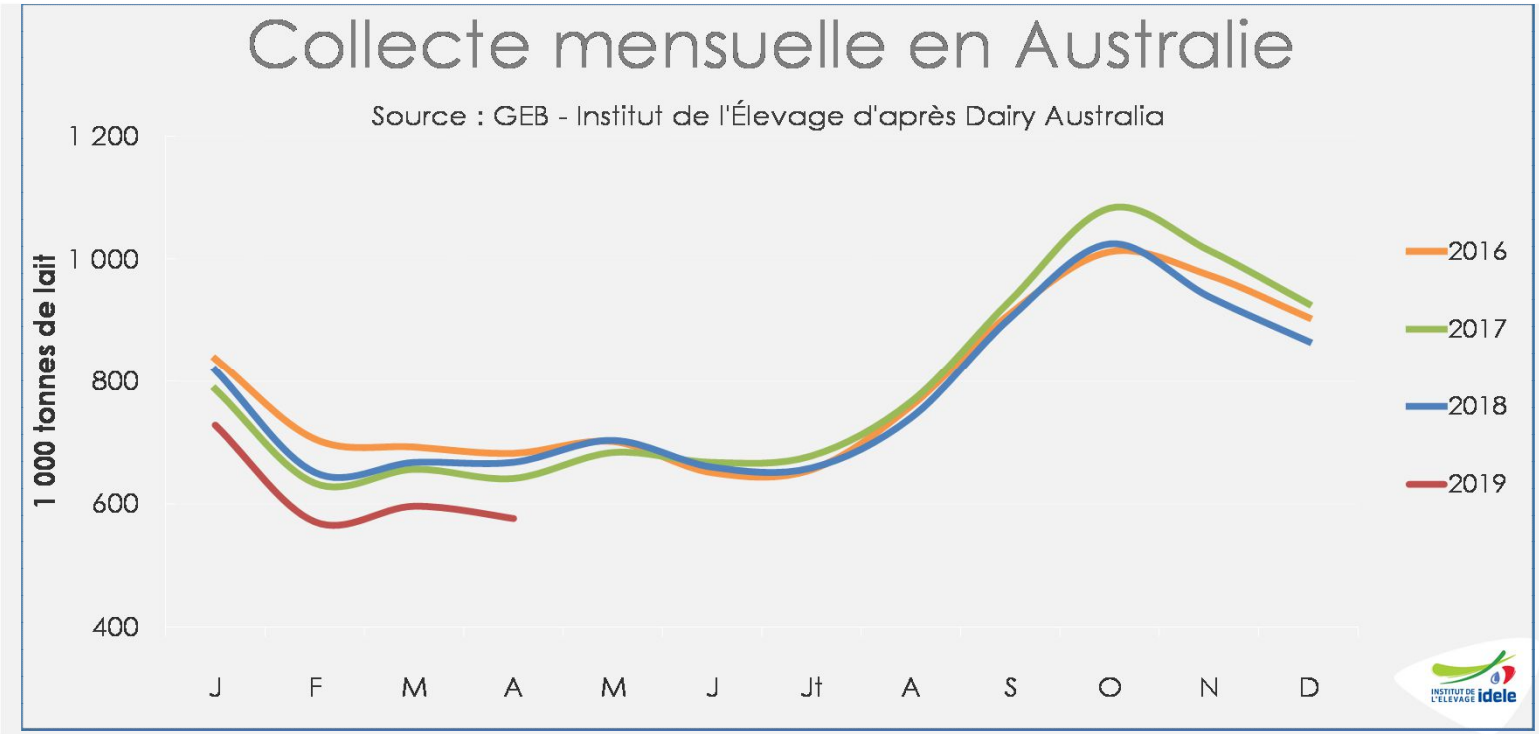
- Poursuite du recul du cheptel en avril dans les 23 principaux Etats laitiers de -0,6% d'un printemps à l'autre suite à des abattages en hausse.
- A l'échelle nationale, le cheptel total (estimé à 9,33 millions de vaches) est en recul -1% /2018 avec une hausse de productivité de +1,1% /2018.

La production néozélandaise recule



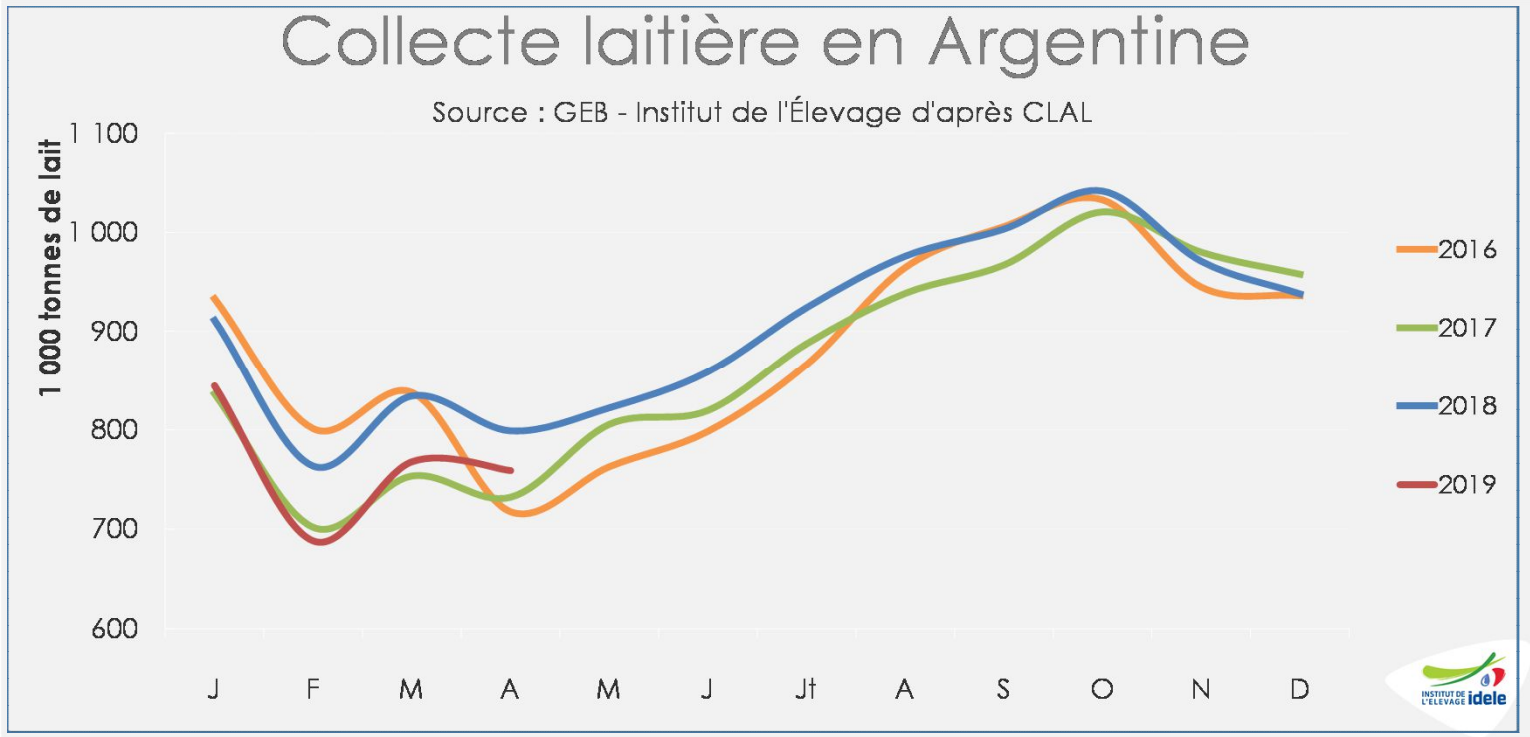
- Après avoir progressé sur un rythme élevé au cours de 8 premiers mois de la campagne (+5% /2017-2018, de juin à janvier), la production néozélandaise a connu deux mois, mars et avril, de fort recul (-8% /2018). La baisse saisonnière a rejoint le niveau de 2016.
- Des conditions climatiques sèches (un manque de précipitations et des températures élevées) ont touché le pays durant l'été austral.

La production laitière s'effondre en Australie



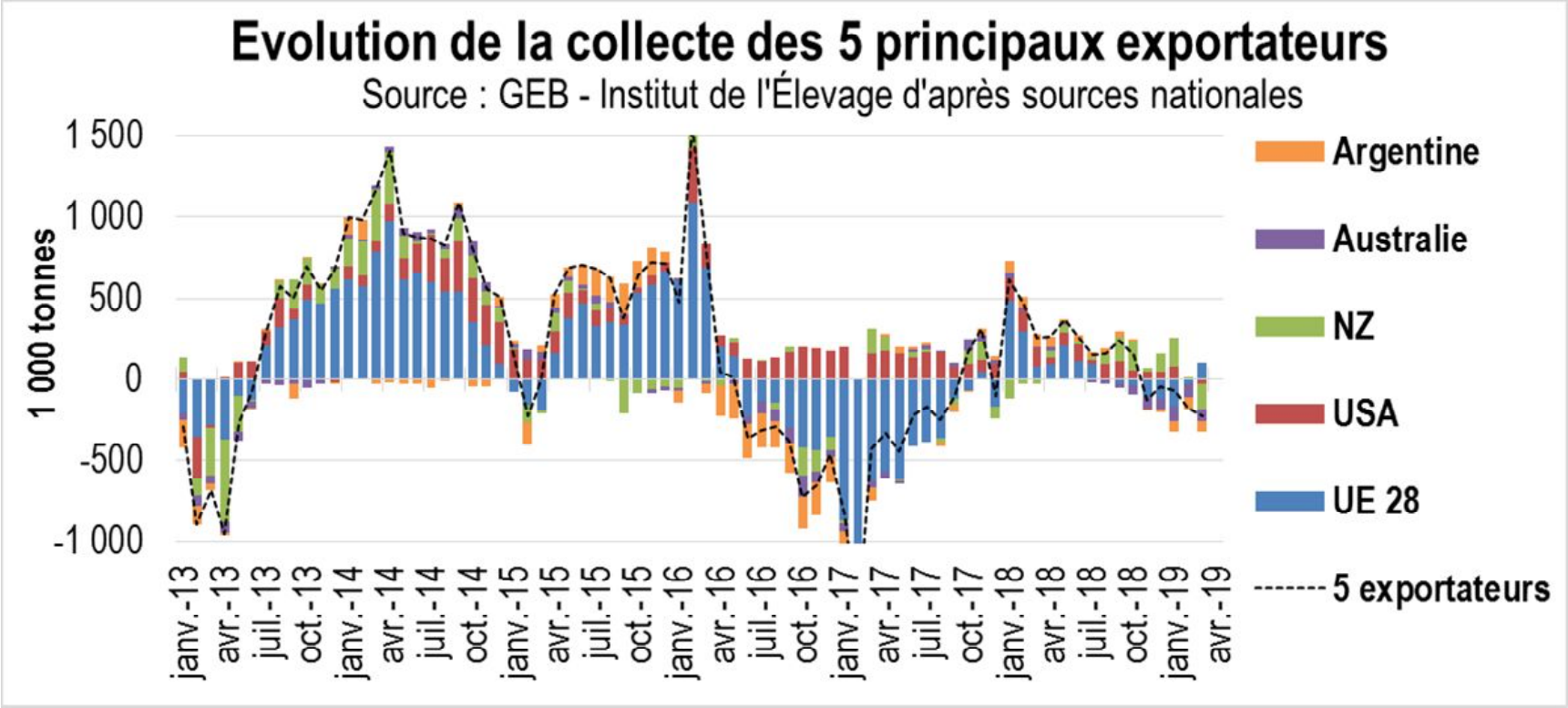
- La production laitière australienne s'enfonce dans la crise avec un nouveau recul de près de -14% /2018 en avril 2019.
- Soit un repli de -7,3% depuis le début de la campagne 2018/19 par rapport à la précédente.

Coup d'arrêt à la croissance en Argentine



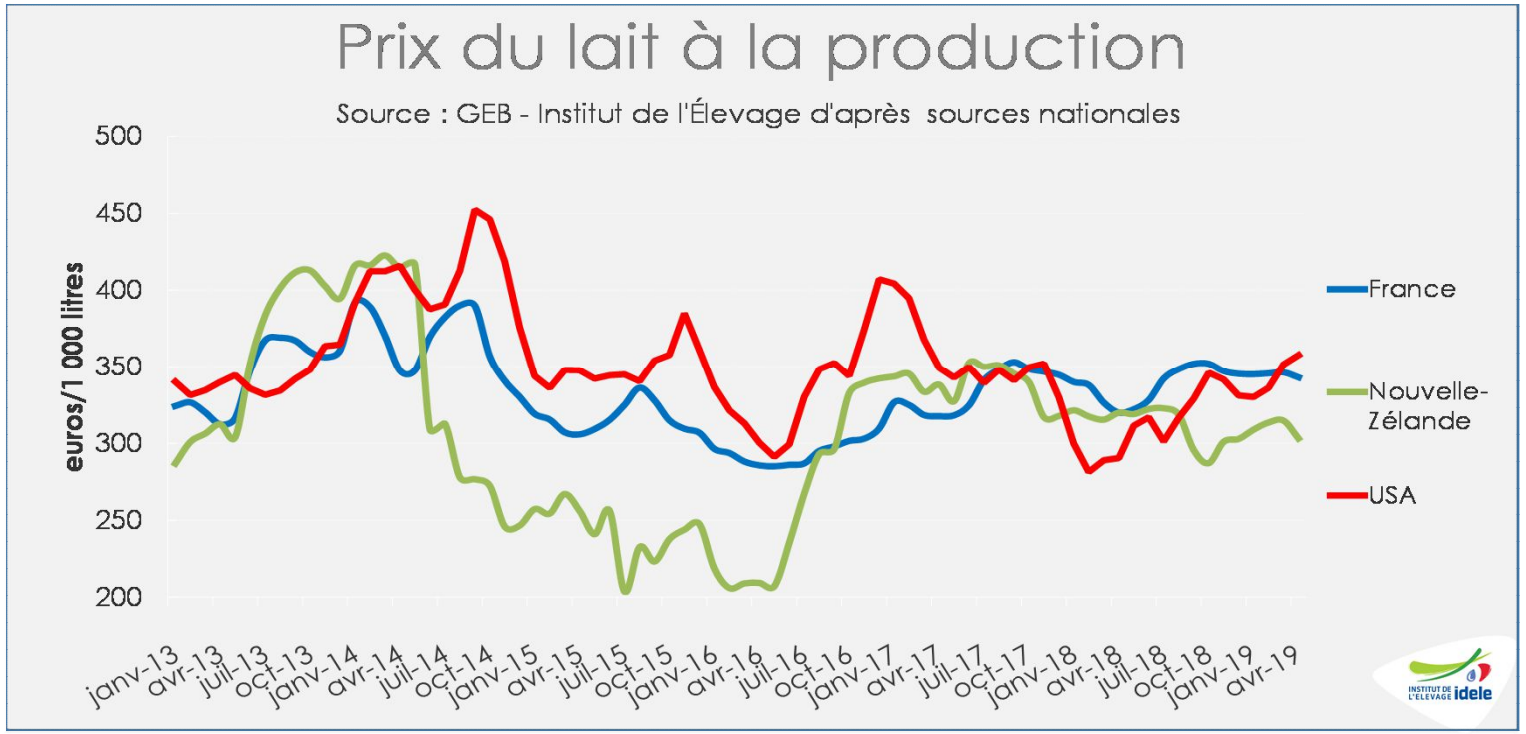
- La production argentine ne cesse de se contracter depuis novembre 2018,
- En avril 2019, le recul était encore de -5% /2018.
- L'été austral chaud et sec semble expliquer une grande partie de cette baisse.
- Le prix du lait à la production a augmenté de +50% en monnaie nationale entre novembre 2018 et avril 2019.

Recul de la collecte cumulée des 5 grands bassins



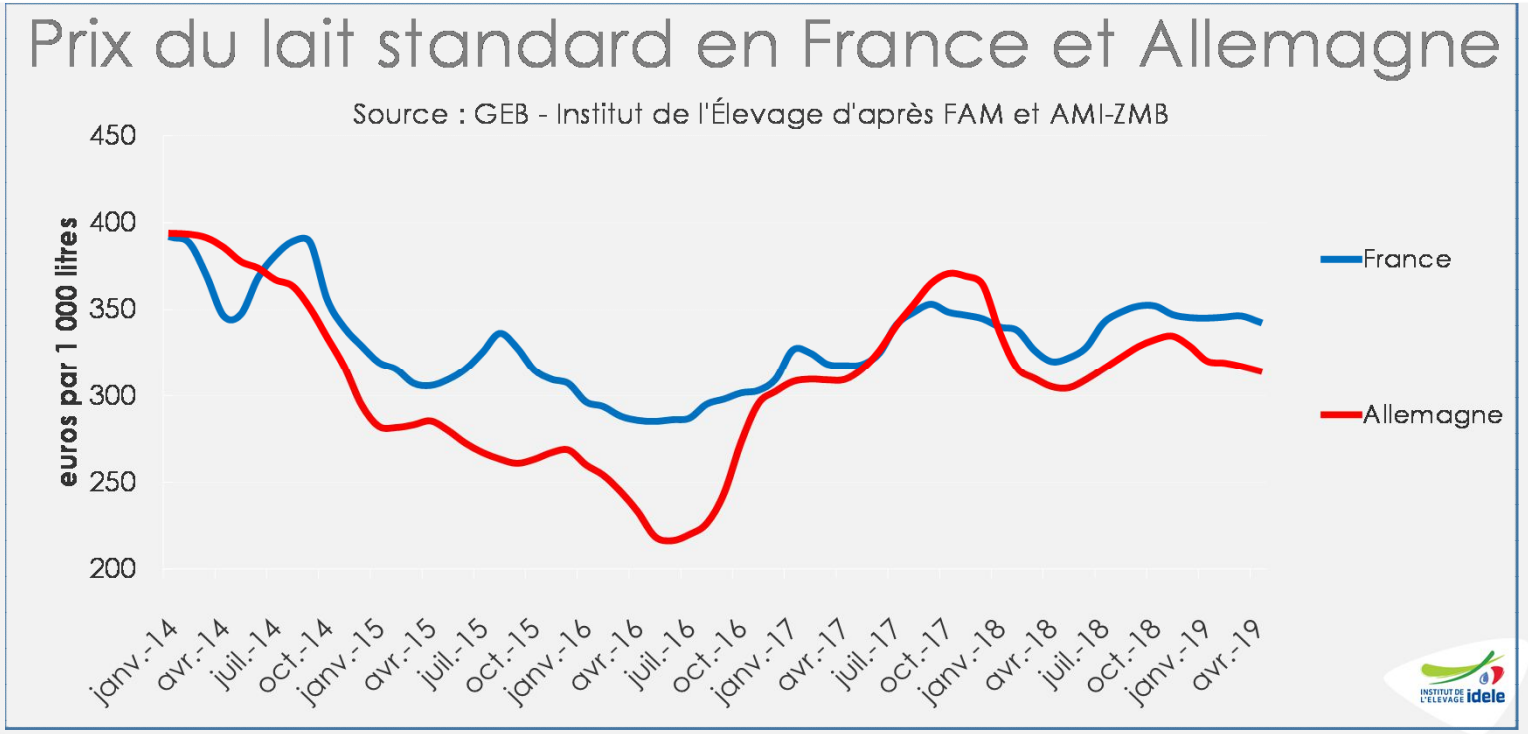
- Recul (-0,4% /2018) de la collecte cumulée des 5 principaux exportateurs de produits laitiers en avril 2019
- Sur le 1er quadrimestre : -0,5%/2019
  - Stabilité dans l'UE-28, et aux Etats-Unis,
  - Repli en Nouvelle-Zélande, Australie et Argentine.

Divergence du prix du lait des 3 bassins



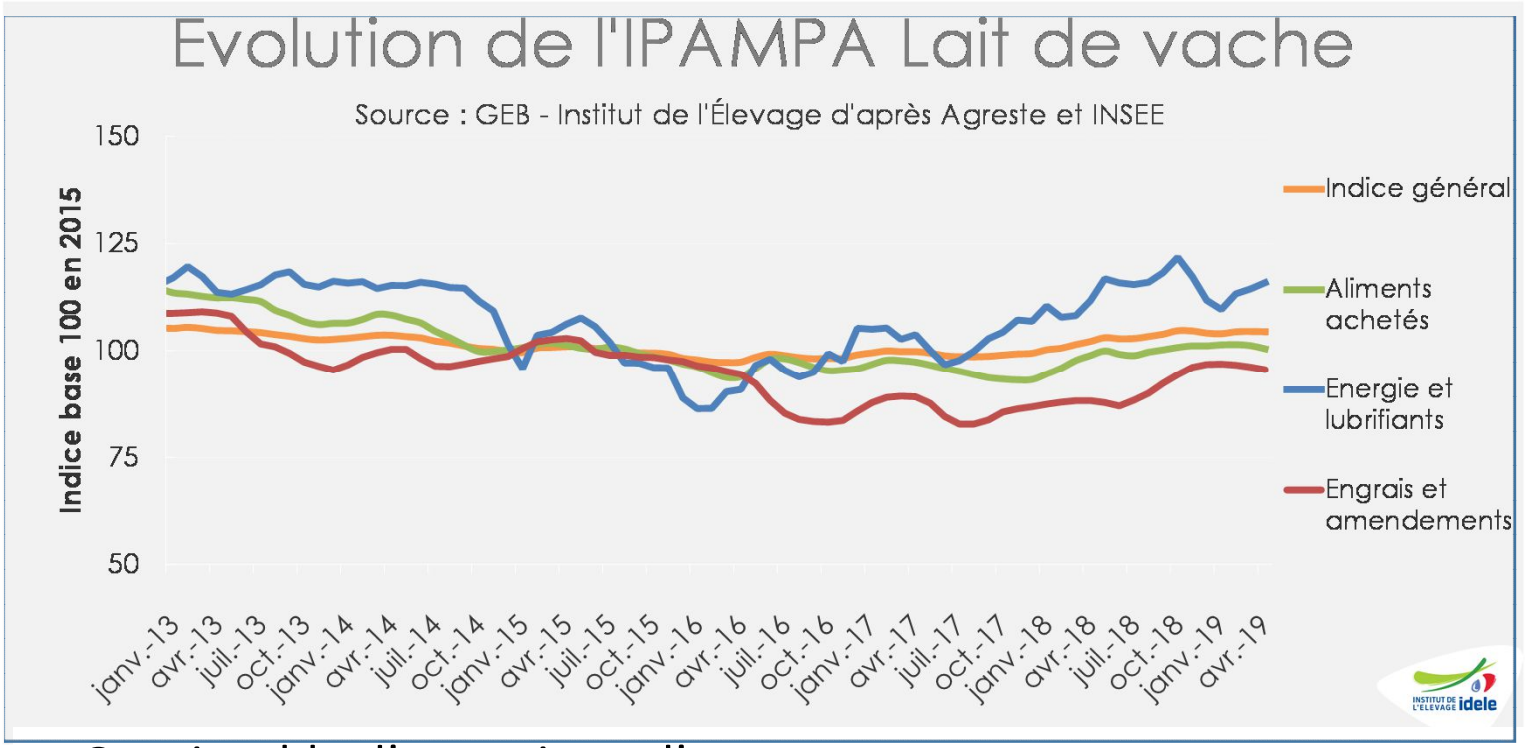
- **Aux Etats-Unis**, hausse du prix du lait toutes classes de +7% sur les 4 premiers mois à 390 $/t, +13%/2018 (347 €/t).
- **En Nouvelle-Zélande**, après trois ajustements à la baisse depuis le début de la campagne, Fonterra a légèrement baisser son prix, en mai : de 6,30-6,60 NZ$/kg MS à 6,30-6,40 NZ$/kg MS. Prix payé sur les 4 premiers mois à 502 NZ$/t de lait (301€/t).

L'écart se creuse entre prix du lait allemand et français



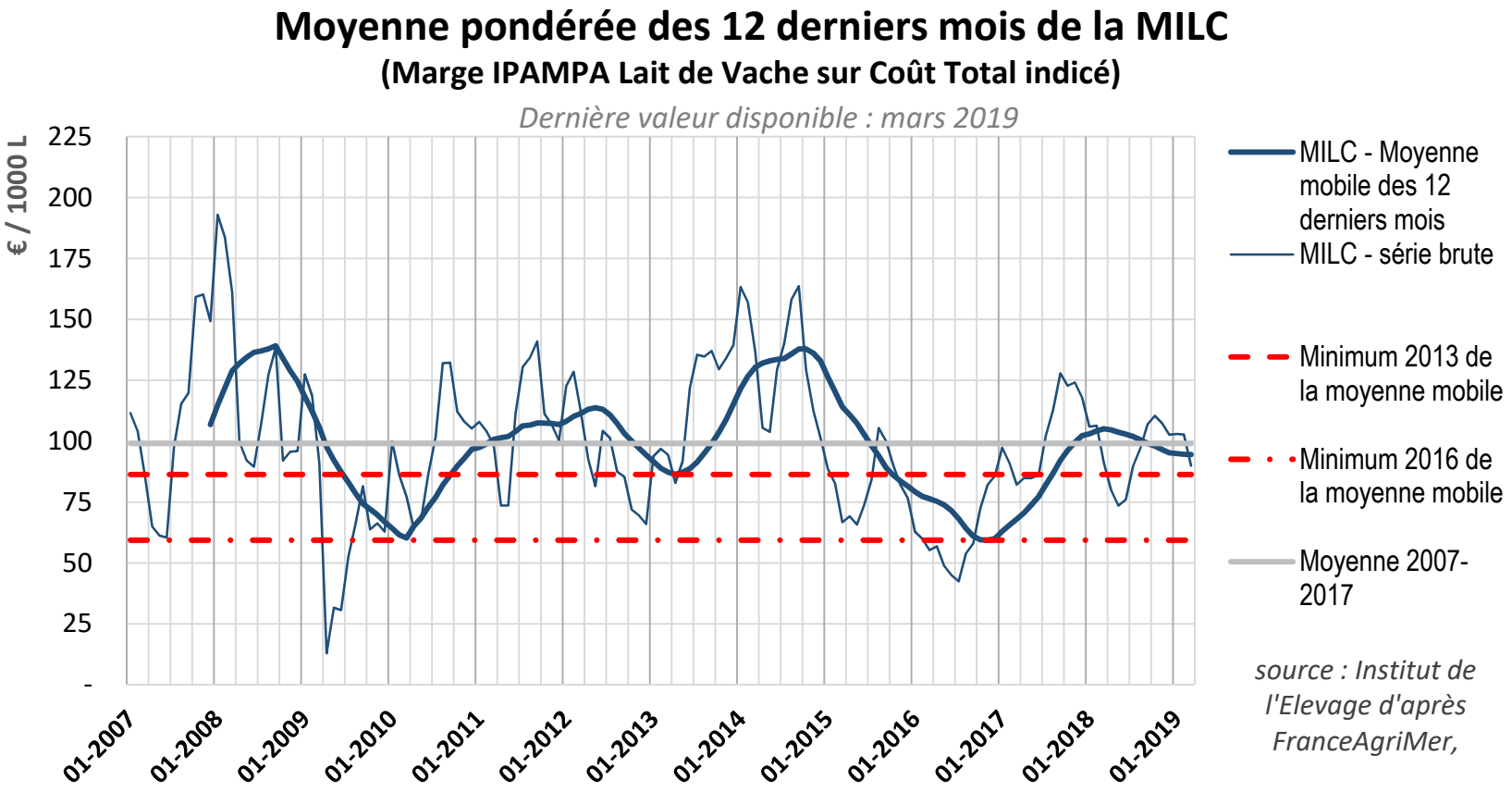
- En **France**, le prix du lait standard toutes filières confondues (y compris les laits AB et AOP) a reculé en avril de 3 € à 343 €/1 000 l, mais reste supérieur à son niveau de 2018 (+7%).
- **En Allemagne**, le prix du lait standardisé (38 g de MG et 32 g de MP) fléchit encore en avril. A 314 €/1 000 l, il est encore au-dessus de son niveau de 2018 (+9 € soit +3 %).

IPAMPA Lait de vache (indice 100 en 2015)



- Quasi stable d'un mois sur l'autre :
  - -0,1 pt à 104,4 pts en avril 2019 (+2,2% d'une année sur l'autre),
  - +1,1 pt du poste « Energie/lubrifiants » à 114,4 pts,
- Des postes qui évoluent différemment d'une année sur l'autre :
  - Recul du poste « Aliments achetés » en mars et avril (-1,6% /2018) imputable à la baisse des prix des tourteaux et des céréales
  - Hausse du poste Energie et lubrifiants » entamée en janvier (+5,7% en 3 mois et +3,8% /2018) tiré par les combustibles et les carburants.

Marge MILC – moyenne glissante sur 12 mois



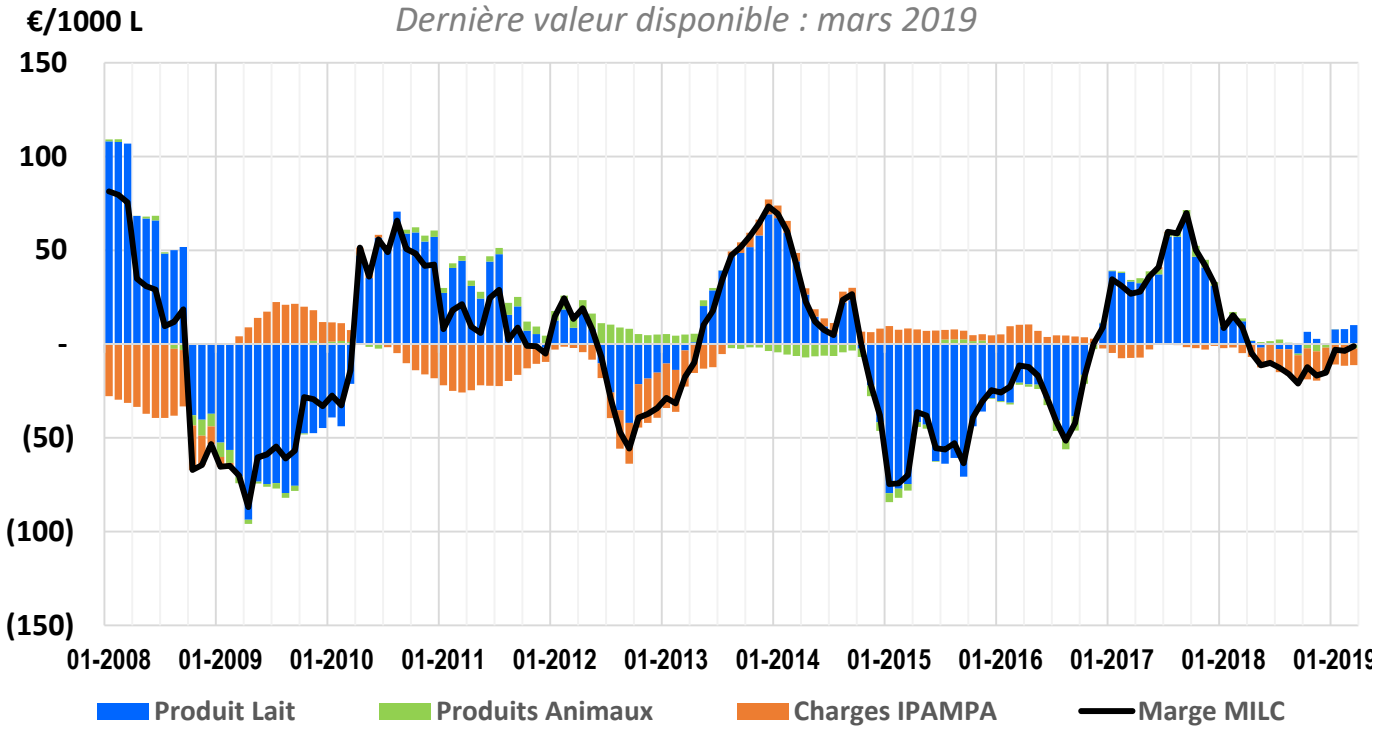
Pour +infos sur la méthode et le rebasement http://idele.fr/services/outils/milc.html

La moyenne glissante de la MILC des 12 derniers mois est restée tout au long du premier trimestre, à 95 €/1 000 l.

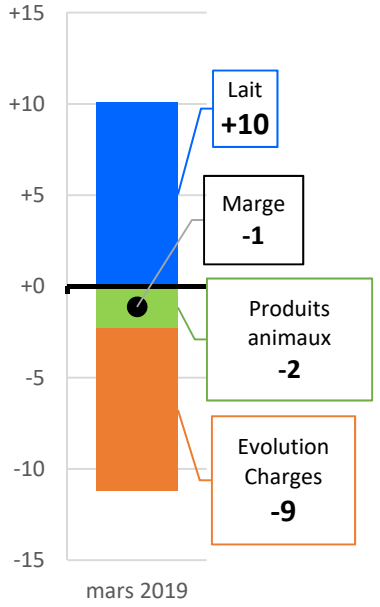
Marge MILC – évolution et composantes

Variation N-(N-1) de la marge MILC et de ses composantes

Dernière valeur disponible : mars 2019



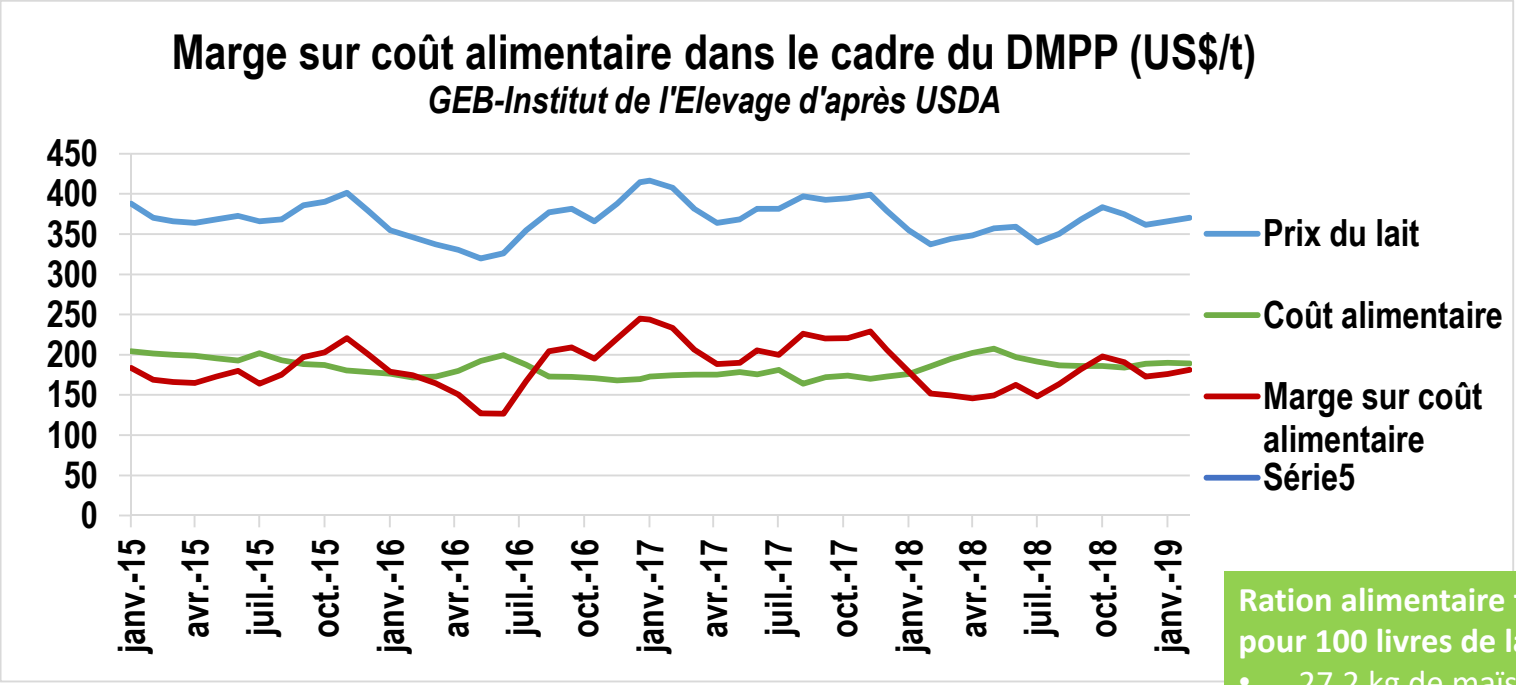
zoom dernier mois
évolution MILC et composantes n-(n-1)



Le produit lait est en progression de 10 €/1 000 l en mars 2019 par rapport à mars 2018, période à laquelle le prix avait accusé une baisse marquée. Cette évolution est compensée par une évolution toujours défavorable des charges (-9 €/1 000l) et des produits animaux (-2 €/1 000 l). La MILC affiche ainsi une baisse de 1 €/1 000 l en mars 2019 /2018.

Pour +infos sur la méthode et le rebasement http://idele.fr/services/outils/milc.html

Hausse de la marge sur coût alimentaire aux USA

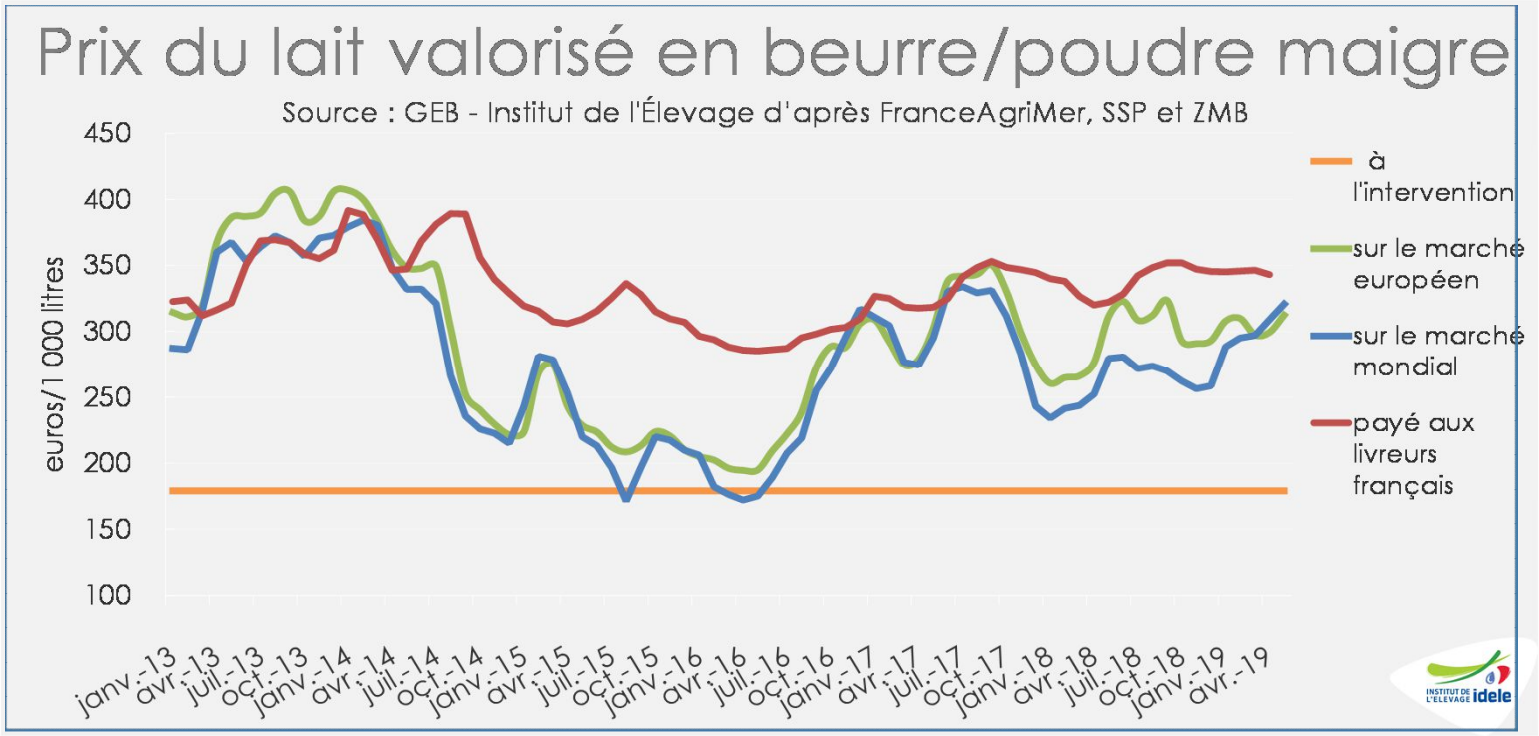


Ration alimentaire type pour 100 livres de lait :

- 27,2 kg de maïs
- 7,35 kg de tourteaux de soja
- 13,7 kg de foin de luzerne

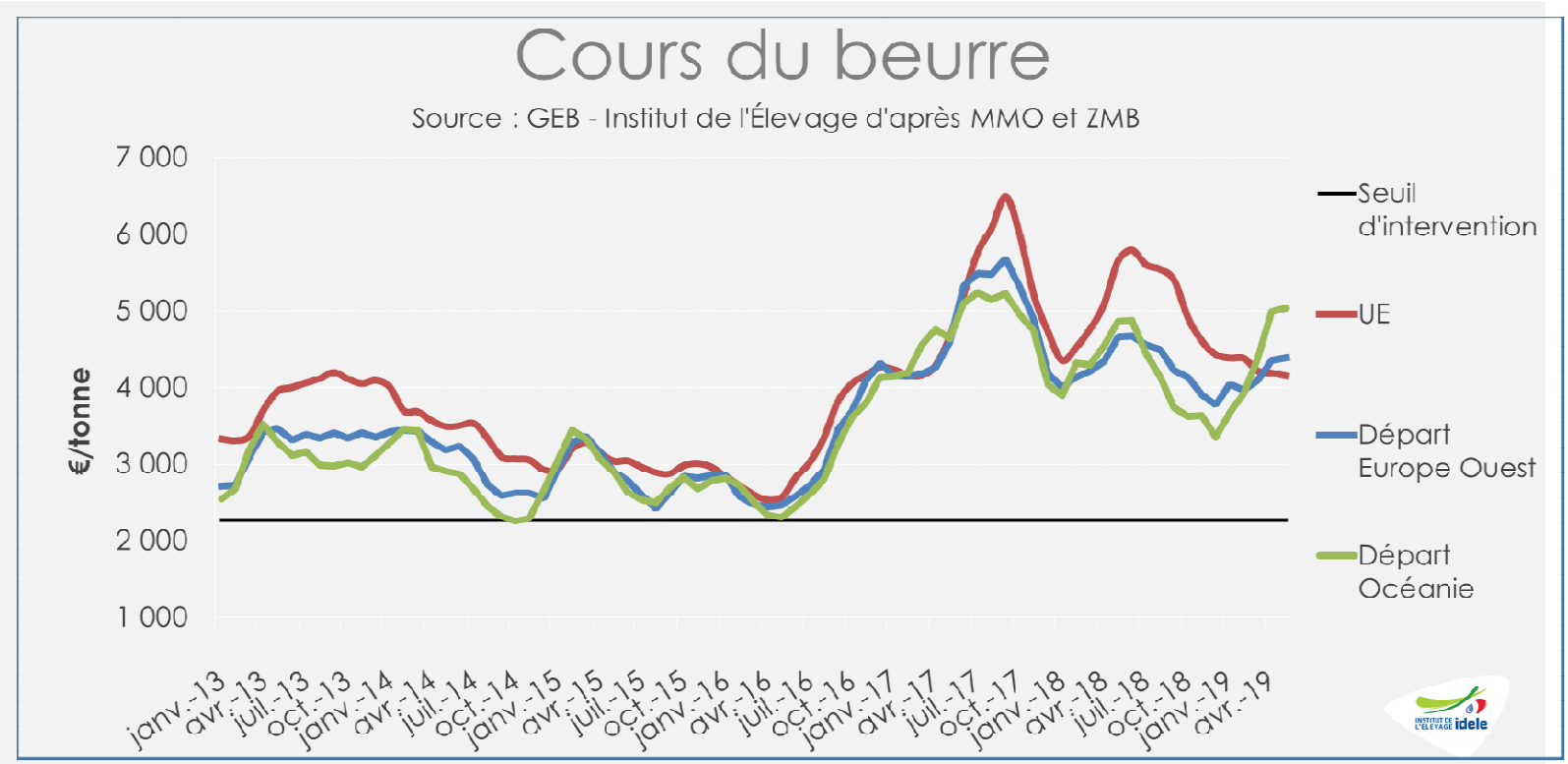
- Hausse de la marge alimentaire à 184 $/t en mars :
  - Le prix du lait atteint 386 $/t en mars (+12% /2018), après avoir reculé en novembre et décembre,
  - Stabilisation du coût alimentaire, à 191 $/t (-2% /2018).
  - La marge alimentaire redevient stimulante (+46 $/t soit +31% /2018).

Prix du lait standard valorisé en beurre/poudre



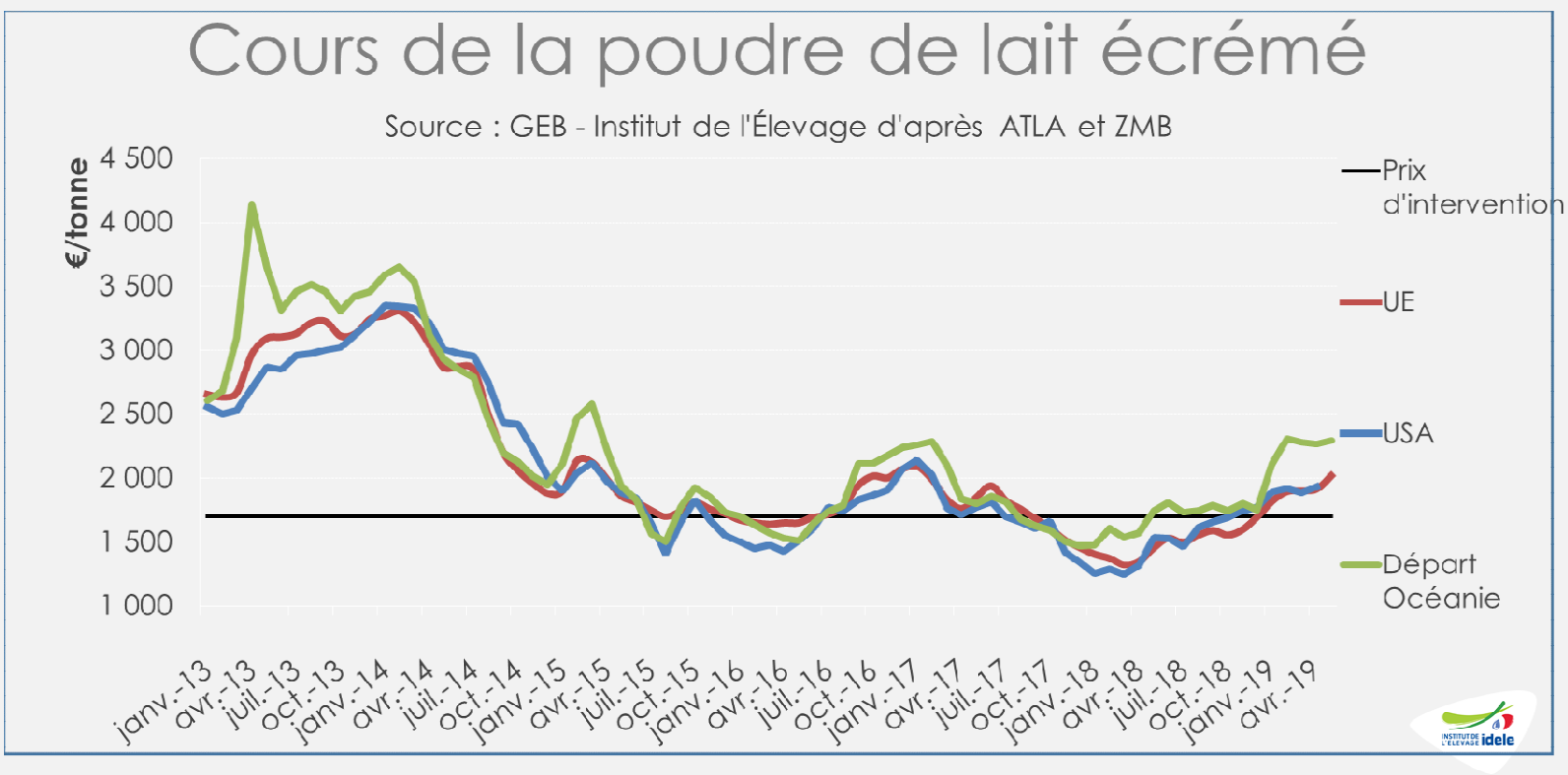
- Hausse dans l'UE du prix qui passe sous celle valorisé sur le marché mondial :
  - 312 €/1 000 l en mai 2019 (+13 € en un mois),
  - +1 €/1 000 l /2018.
- Hausse du prix du lait commercialisé en beurre/poudre sur le marché mondial :
  - 321 €/1 000 l en mai 2019 (+12€ en un mois),
  - +41 €/1 000 l /2018.

Envolée contrastée des cours du beurre



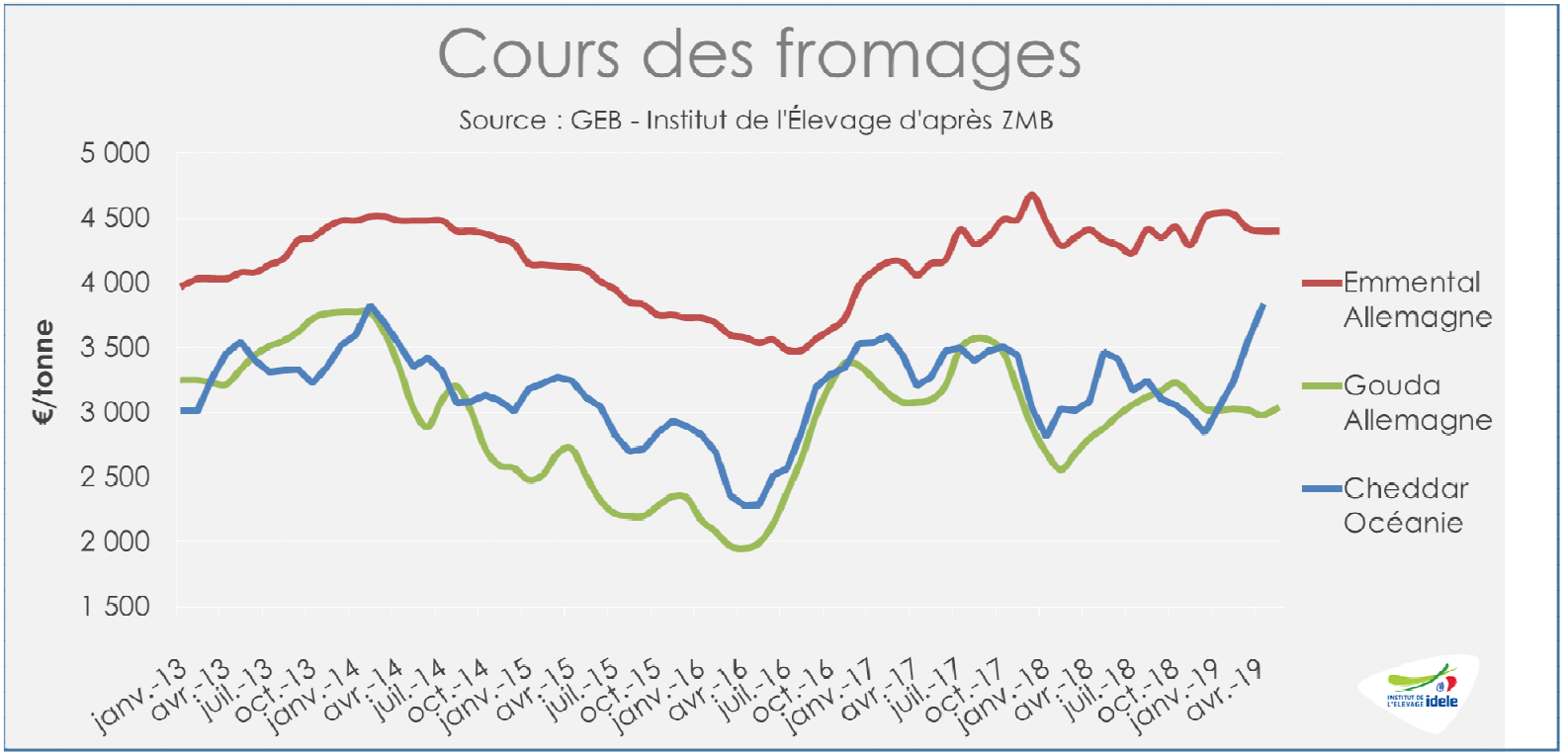
- **Cotation ATLA stable:**
  - Marché spot : stable 4 230 €/t en mai (-26% /2018),
  - Contrat : nouveau tassement à 4 335 €/t en mai après avoir culminé à 5 000 € 6 mois plus tôt,
- **Hausse des cours sur le marché mondial :**
  - Progression en partance de l'UE : +40 € en un mois à 4 390 €/t en mai,
  - Envolée stoppée au départ d'Océanie : +500 €/t en un mois , à 5 035 €/t, après +600 € en avril .

Redressement des cours de la poudre maigre



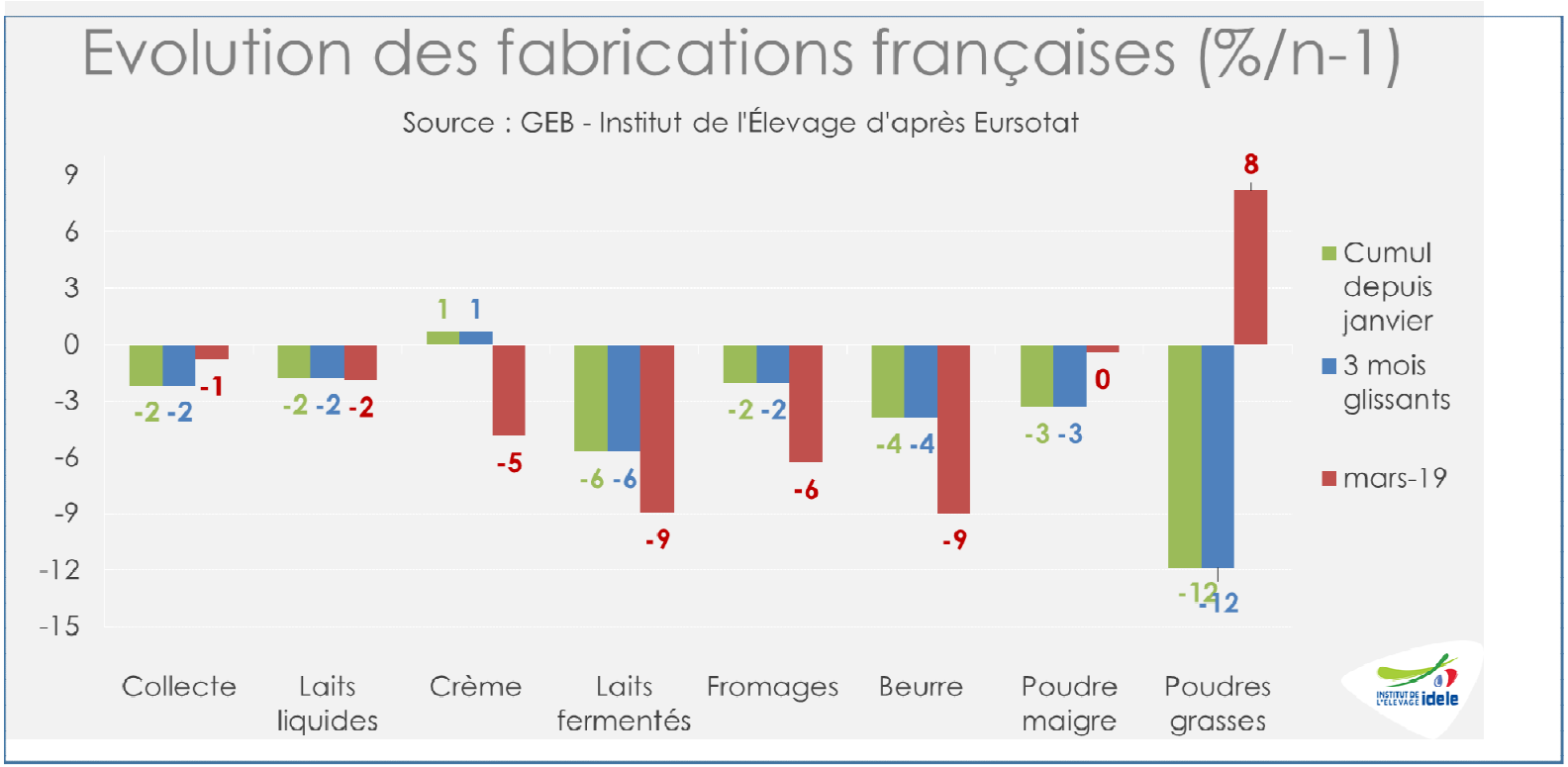
- **Nette remontée de la cotation ATLA :**
  - +240 € en 2 mois à 2 150 €/t en semaine 22 (+41% / 2018),
- **Evolution haussière sur le marché mondial :**
  - Départ Europe de l'Ouest : +111 € en un mois à 2 160 €/t en mai (+40% /2018),
  - Départ Océanie : +22 €/t en 1 mois à 2 290 €/t en mai 2019.

Evolution contrastée des cours des fromages



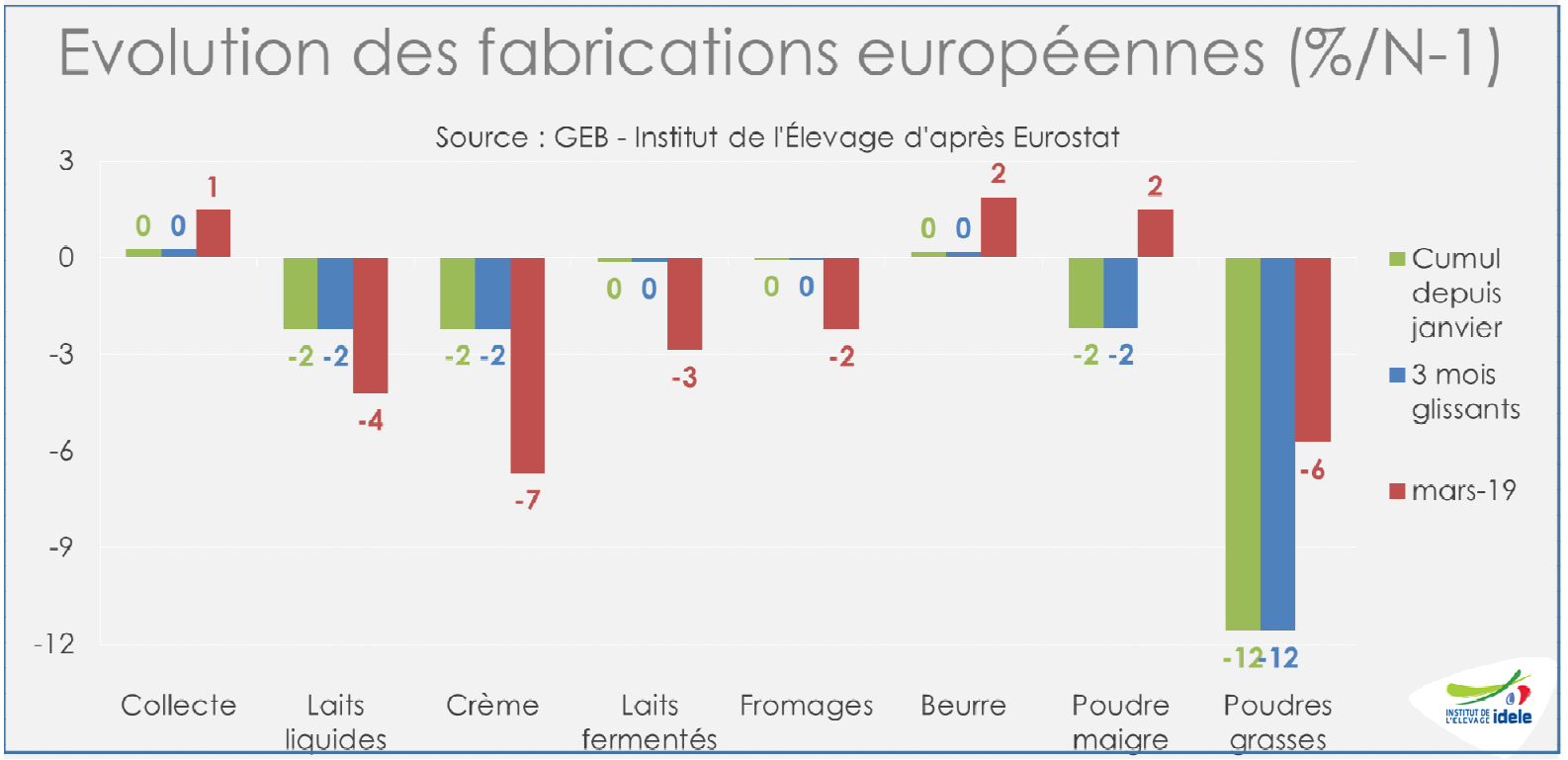
- Cours du gouda haussier à 2 930 €/t en mai (+5% /2018).
- Cours de l'emmental, stable à 4 400 €/t (+2% /2018).
- Hors de l'Europe, forte hausse des cours du cheddar :
  - Nouvelle-Zélande :+1 000 € en 3 mois à 4 230 €/t en mai (+22% /2018),
  - Etats-Unis : +330 € en 2 mois à 3 830 €/t en avril (+14% /2018).

Des fabrications françaises ralenties



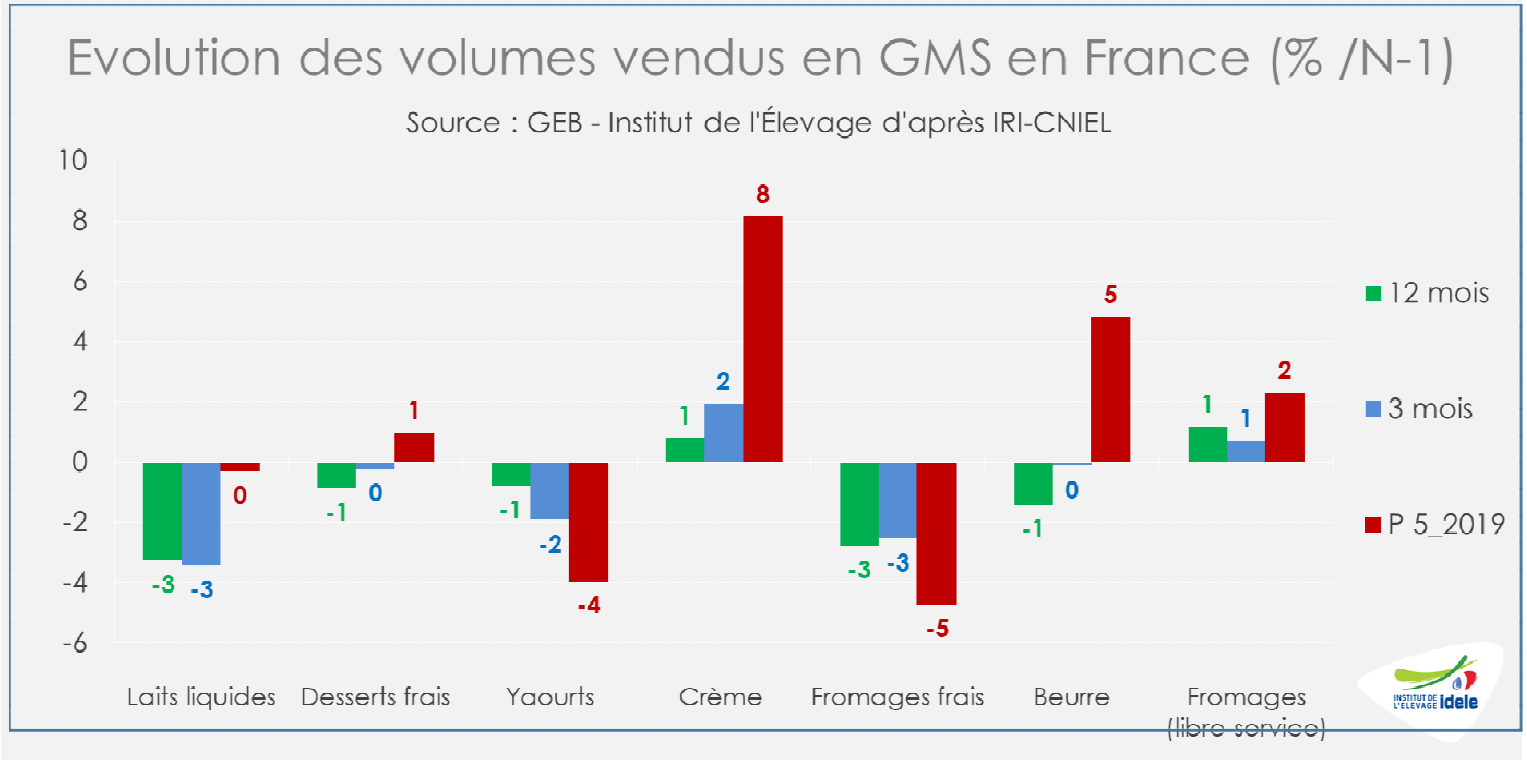
- Laits liquides : poursuite du lent déclin,
- Laits fermentés : chute accentuée en mars bien supérieure à la baisse tendantielle,
- Fromages : chute exceptionnelle en mars 2019,
- Beurre : ralentie depuis l'été 2018 (-1% /2018 sur les premiers mois),
- Poudre maigre : stabilisées,
- Poudres grasses : relancées en mars.

fabrications européennes contrastées au 1er trimestre 2019



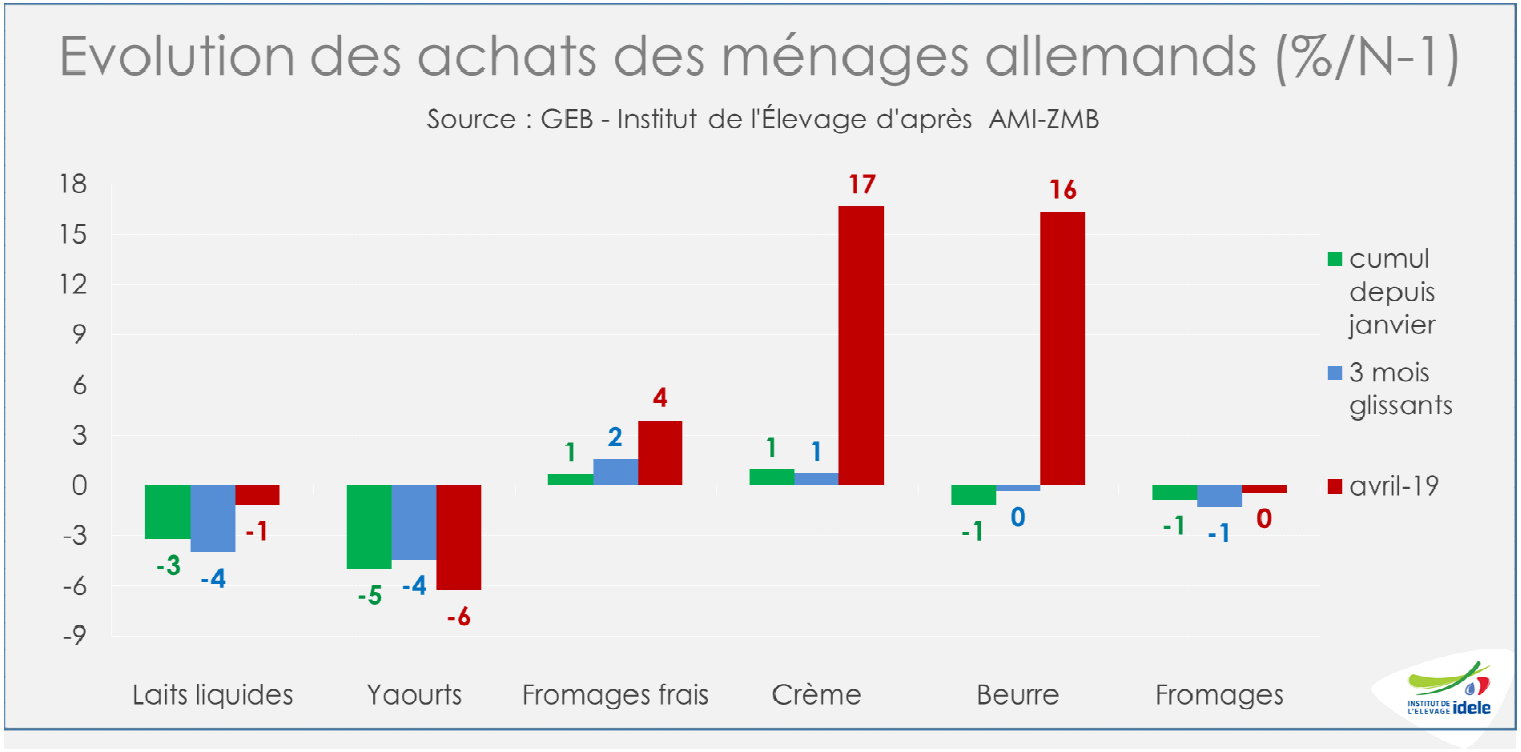
- En mars, la reprise de la collecte européenne entraine une reprise des fabrications de beurre et de poudre maigre
- Crème et laits liquides : fort recul en mars,
- Laits fermentés : rechute en mars, soit stables au 1er trimestre 2019,
- Fromages : baisse en mars et stables,
- Poudres grasses : moins ralenties en mars, mais forte chute au 1er trimestre (-12%).

Achats des ménages français contrastés



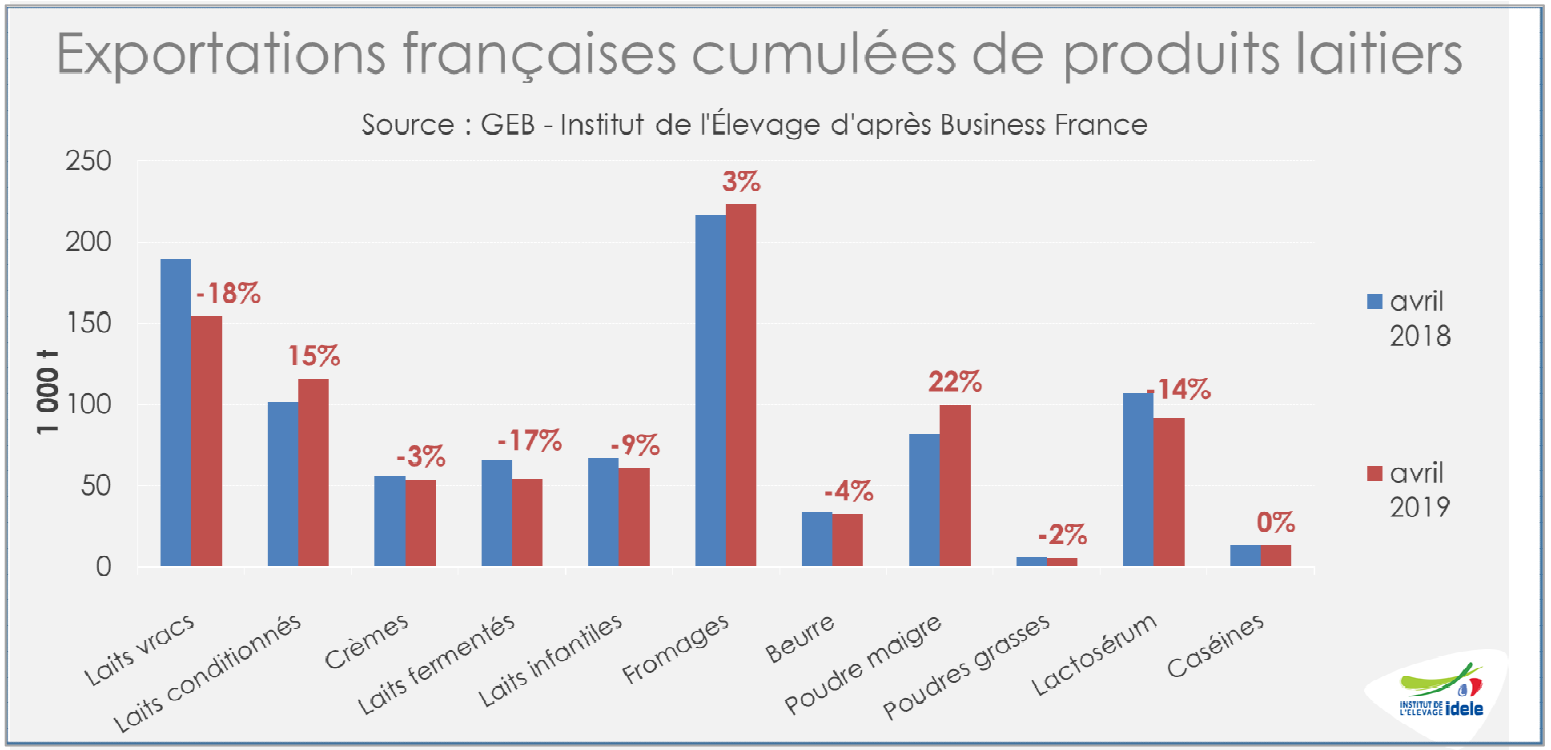
- Sursaut des achats des ménages en volume en période 5 :
- Stabilisation des ventes de laits conditionnés et d'ultra-frais,
- Sursaut des ventes de beurre et de crème,
- Croissance + ferme des ventes de fromages au rayon libre-service.

Consommation des ménages allemands déprimée



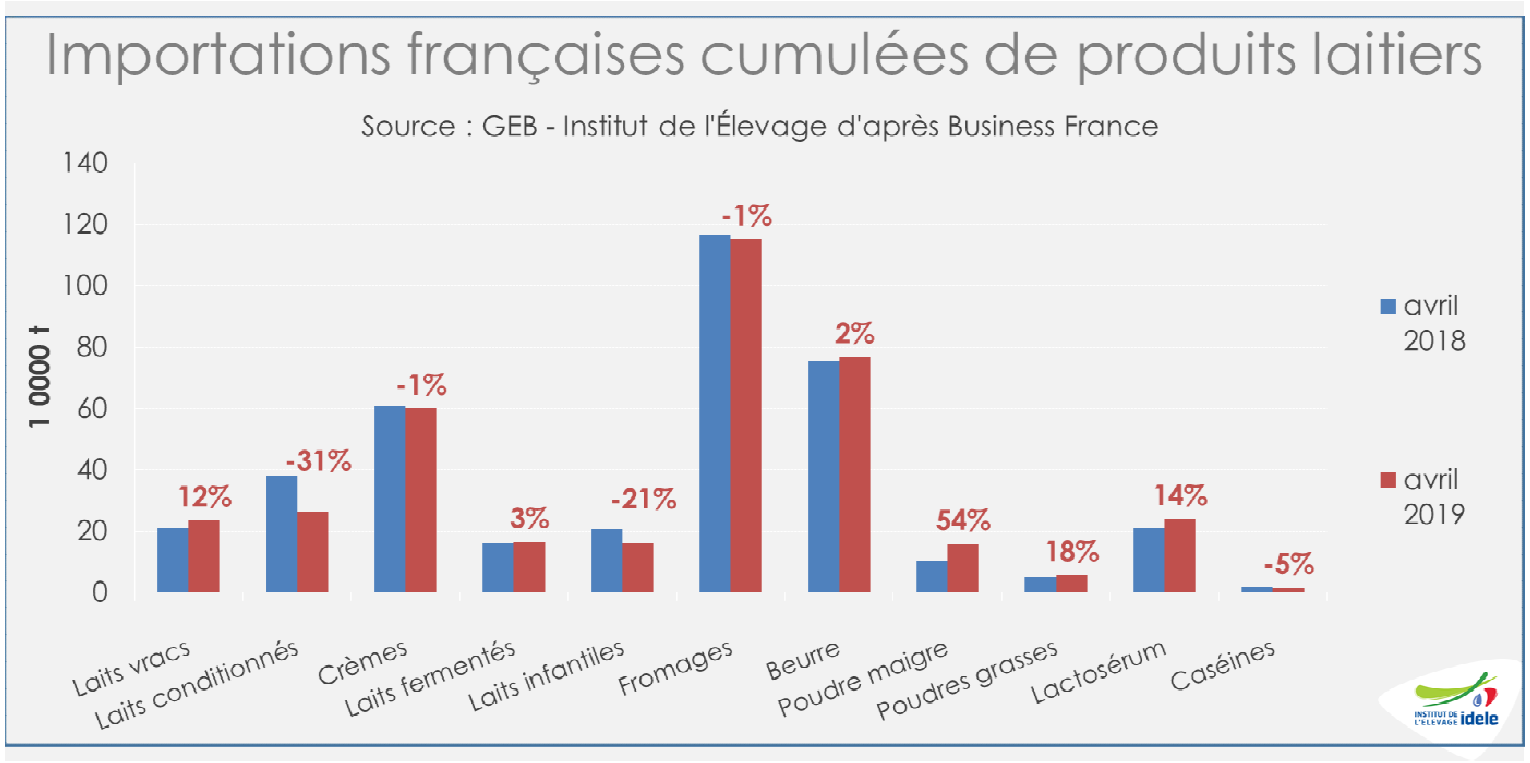
- Comme en France sursaut des achats de beurre et de fromages en avril,
- Stabilité des achats de fromages,
- Recul prolongé et prononcé de achats de yaourts et de laits liquides.

Tassement des exportations françaises en volume



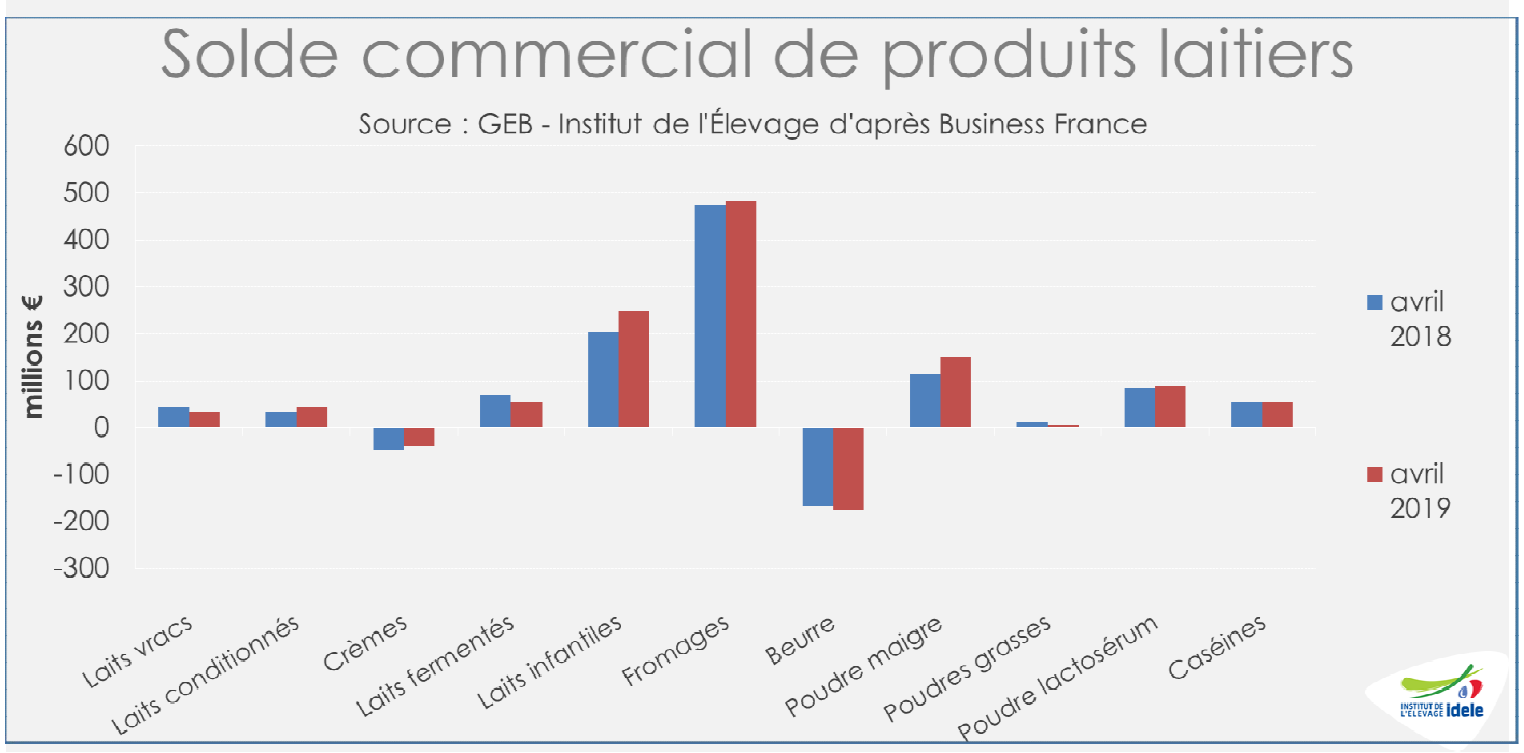
- Légère reprise en valeur à 2,4 milliards € (4% /2018), due à la forte hausse des prix (+8%) qui surcompense la baisse des volumes (-4%),
- Chute des exports de lait et de crèmes en vrac ainsi que des laits infantiles et du lactosérum,
- Rebond des exports de poudre maigre et des laits conditionnés,
- Tassement des exports de poudres grasses et du beurre,
- Hausse des exportations en valeur (+4%) surtout vers les pays tiers(+9%).

Des importations françaises croissantes en valeur



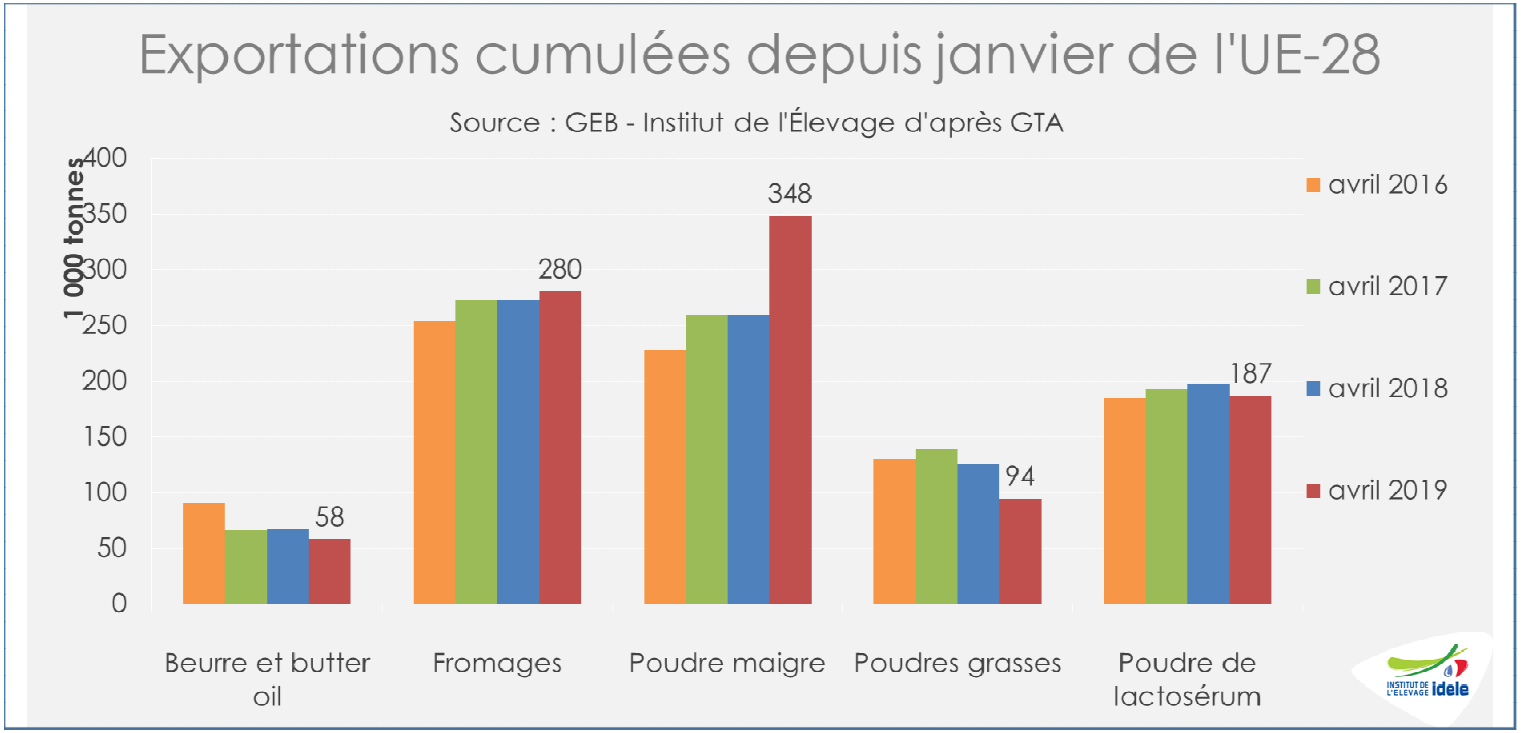
- **Progression des imports en valeur** à 1,3 milliard€ en 4 mois(+2% /2018), malgré la chute des volumes achetés (-10% /2018), à cause d'une hausse des tarifs (+132% /2018 en moyenne tous produits confondus).
- **Recul** des achats de produits finis, de beurre et de fromages,
- **Hausse** des achats d'ingrédients secs.

Solde commercial de la France érodé début 2019



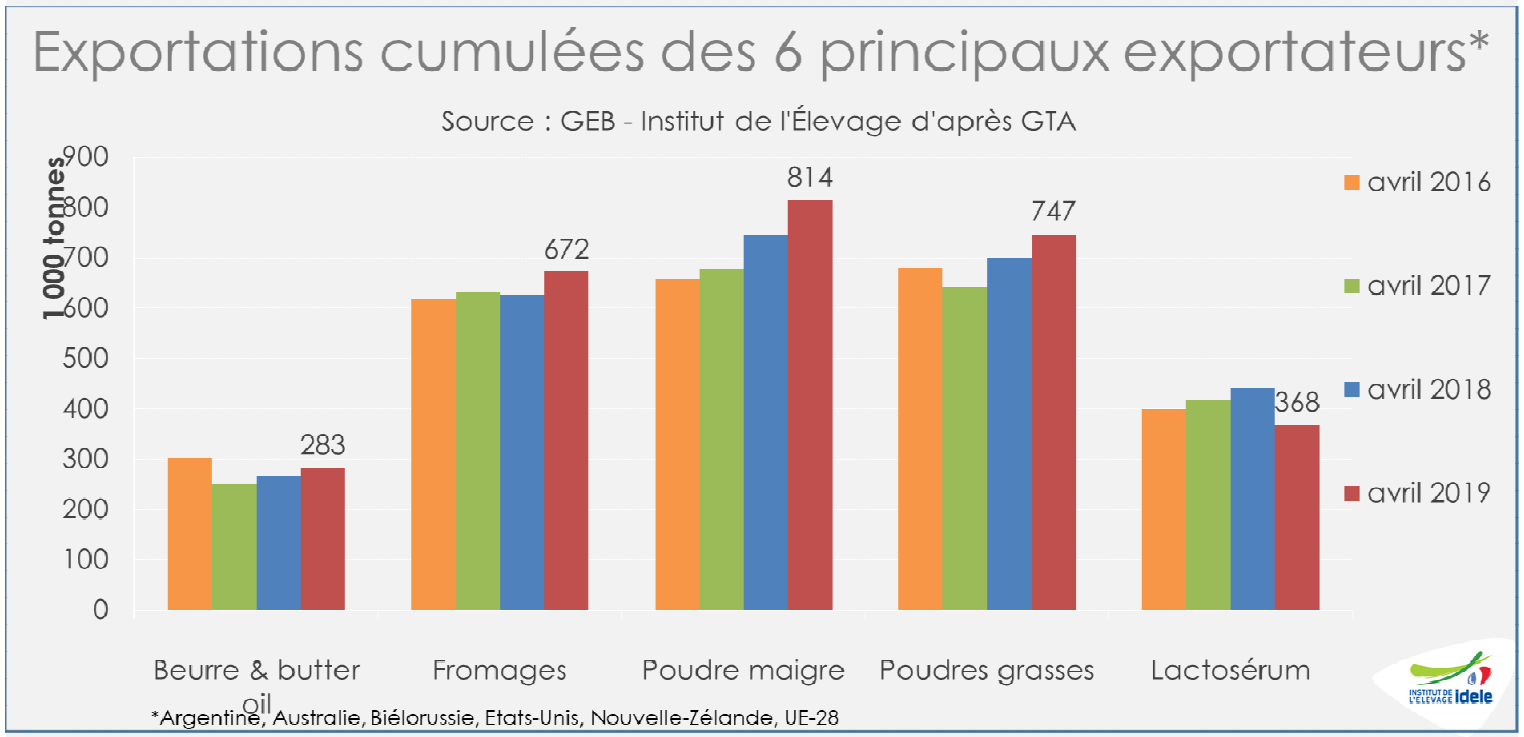
- Solde commercial ramené à ++1,04 milliard € en 4 mois (+ 7% /2018),
- Hausse de l'excédent commercial en fromages, en poudre maigre et en laits infantiles,
- Déficit de beurre accru, de crème sensiblement réduit,
- Excédent haussier en ingrédients secs (+13% /2018) à 314 millions €.

Evolution contrastée des exportations de l'UE



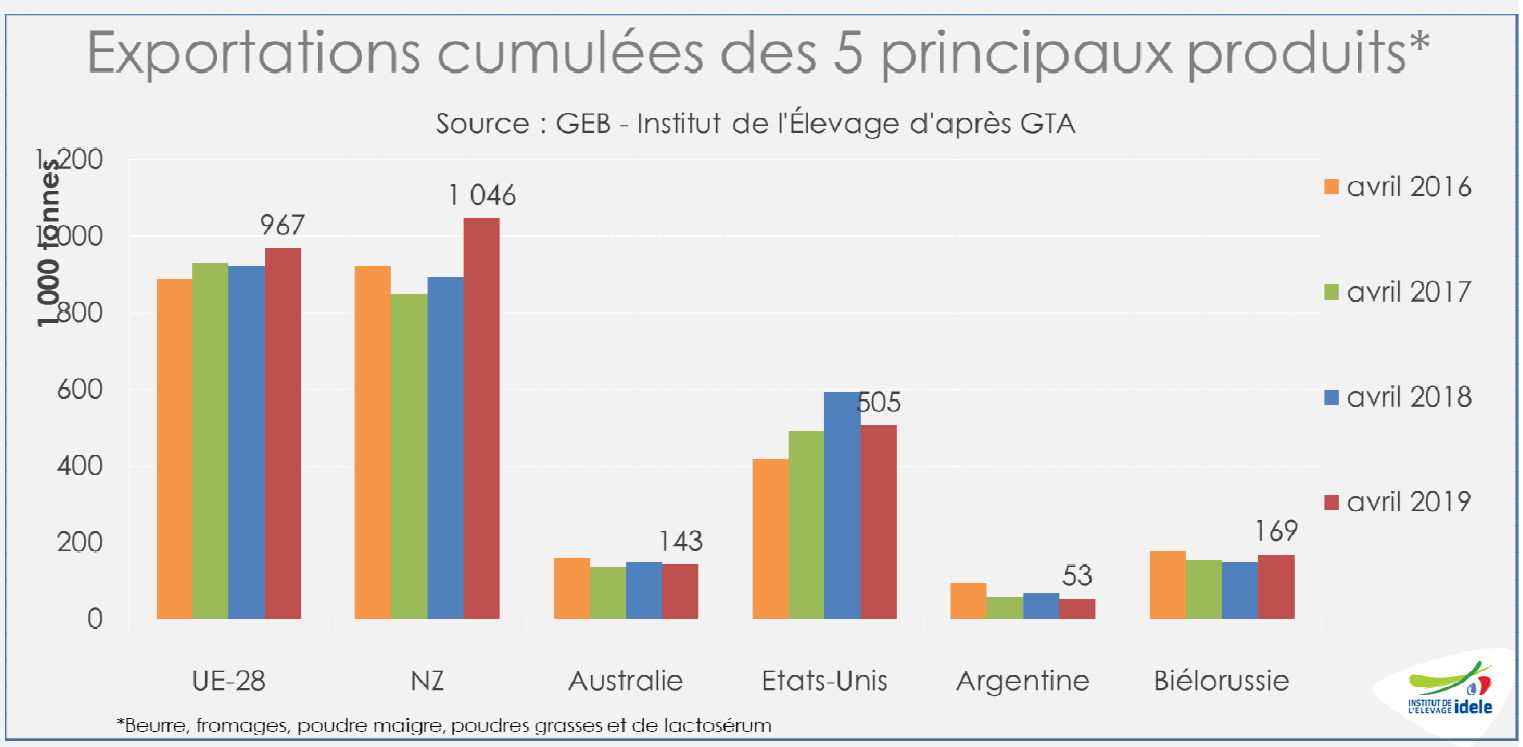
- **Beurre** : relancées en avril, mais faibles sur 4 mois(-14% /2018),
- **Fromages** : Légère hausse (+3% /2018) vers la plupart des grandes destinations (États-Unis, Japon, Suisse, Corée du Sud, mais aussi Algérie, Chine, Maroc…),
- **Poudre maigre** : bond de +34% grâce au déstockage,
- **Poudres grasses** : -25%, faute de disponibilités et de compétitivité face aux poudres néo-zélandaises,
- **Poudre de lactosérum** : -6% /2018.

Le commerce mondial dynamique début 2019



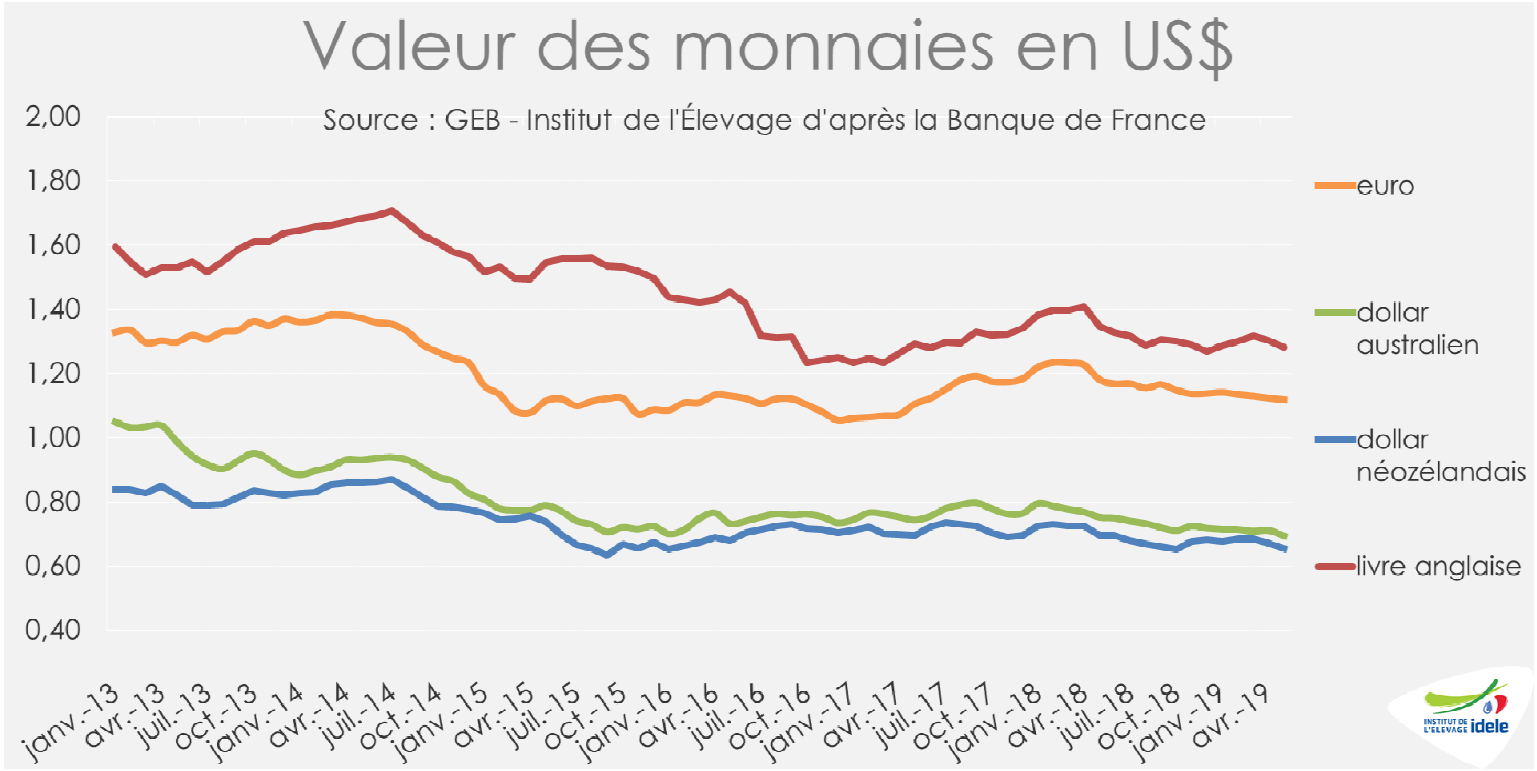
- **Fromages** : +7% /2018 sous l'impulsion de la Nouvelle-Zélande,
- **Beurre** : +6% /2018, grâce à la Nouvelle-Zélande et l'arrivée de fournisseurs,
- **Poudre maigre** : +9% grâce aux poudres d'intervention dans l'UE-28 et au retour de la Nouivelle-Zélande,
- **Poudres grasses** : +7% /2018, tirées par le dynamisme de la NZ,
- **Poudre de lactosérum** : recul (-17%), principalement des achats chinois, suite à la Fièvre porcine africaine.

Principaux exportateurs sur le marché mondial



- **UE- 28** : +5% /2018,
- **Nouvelle-Zélande** : des expéditions dynamiques (+17% /2018), surtout en poudres grasses, en beurre et butter oïl,
- **Etats-Unis** : tassement (-15% /2018), seules les exportations de fromages sont haussières,
- **Australie :** en léger recul faute de ressource laitière,
- **Biélorussie** : +14% /2018 tous produits, toujours plus vers la Russie.

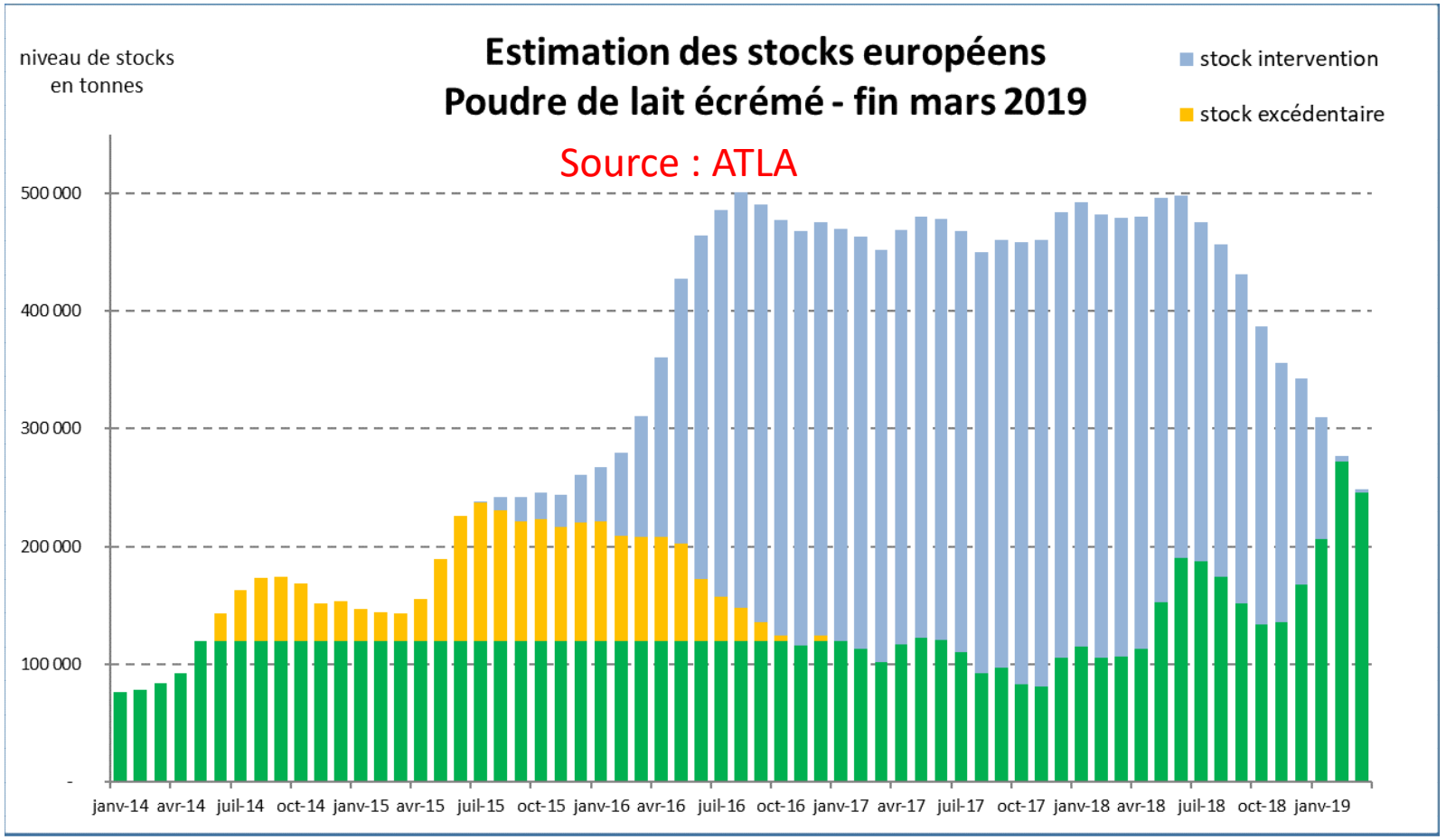
Valeur des monnaies des principaux exportateurs



Depuis mars les principales monnaies se déprécient face au dollar :

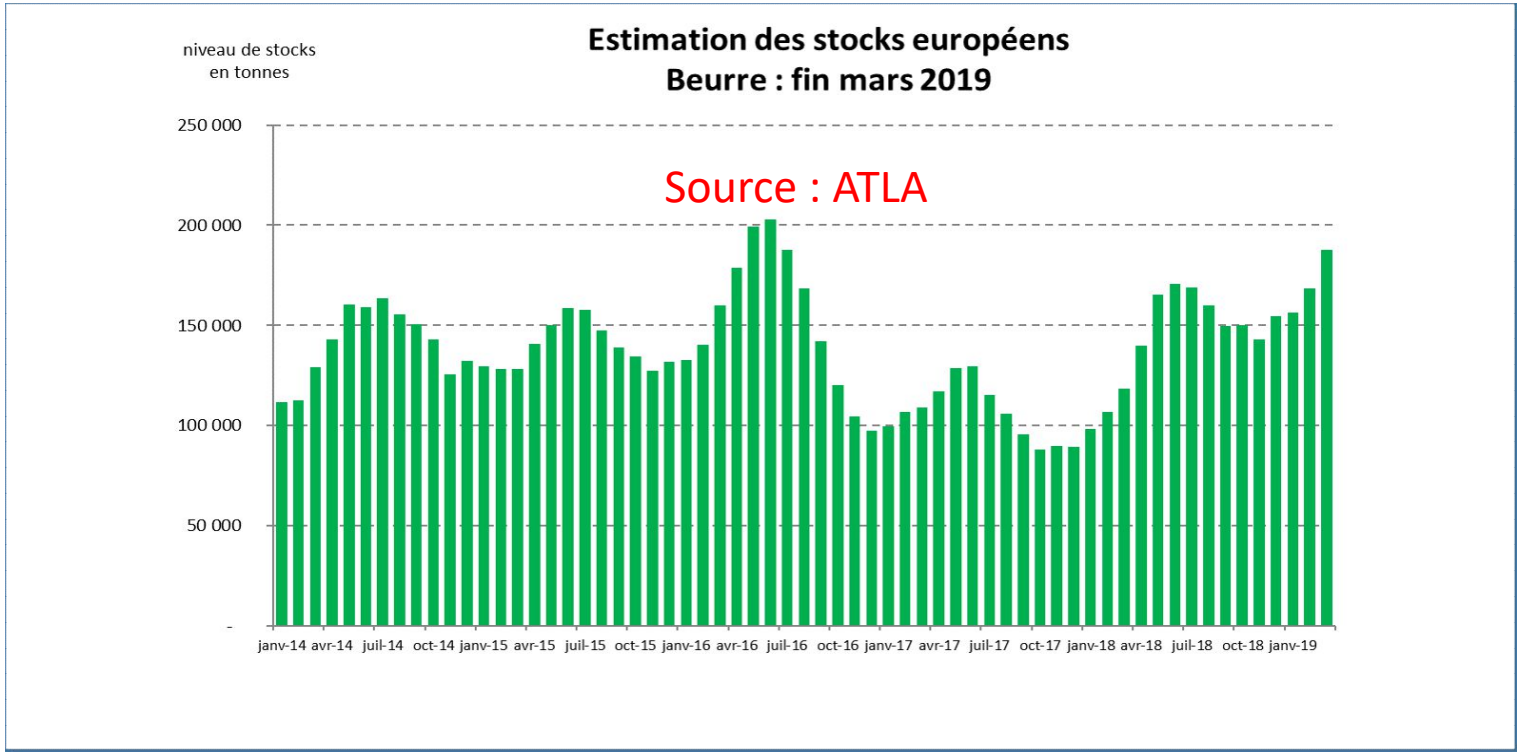
- L'euro stabilisée à 1,12 US$ en mai (-1% en 2 mois),
- La livre anglaise s'est dépréciée de 2 cts en 2 mois à 1,28 U$ en avril,
- De même que le dollar néo-zélandais stable à 0,66 US$,
- Et dollar australien aussi stable à 0,79 US$.

Résorption complète des stocks à l'intervention



- Fin avril 2019 : stocks d' »intervention tombés à 1 000 t,
- Ventes par la Commission européenne de 280 000 t en six mois d'octobre 2018 à mars 2019

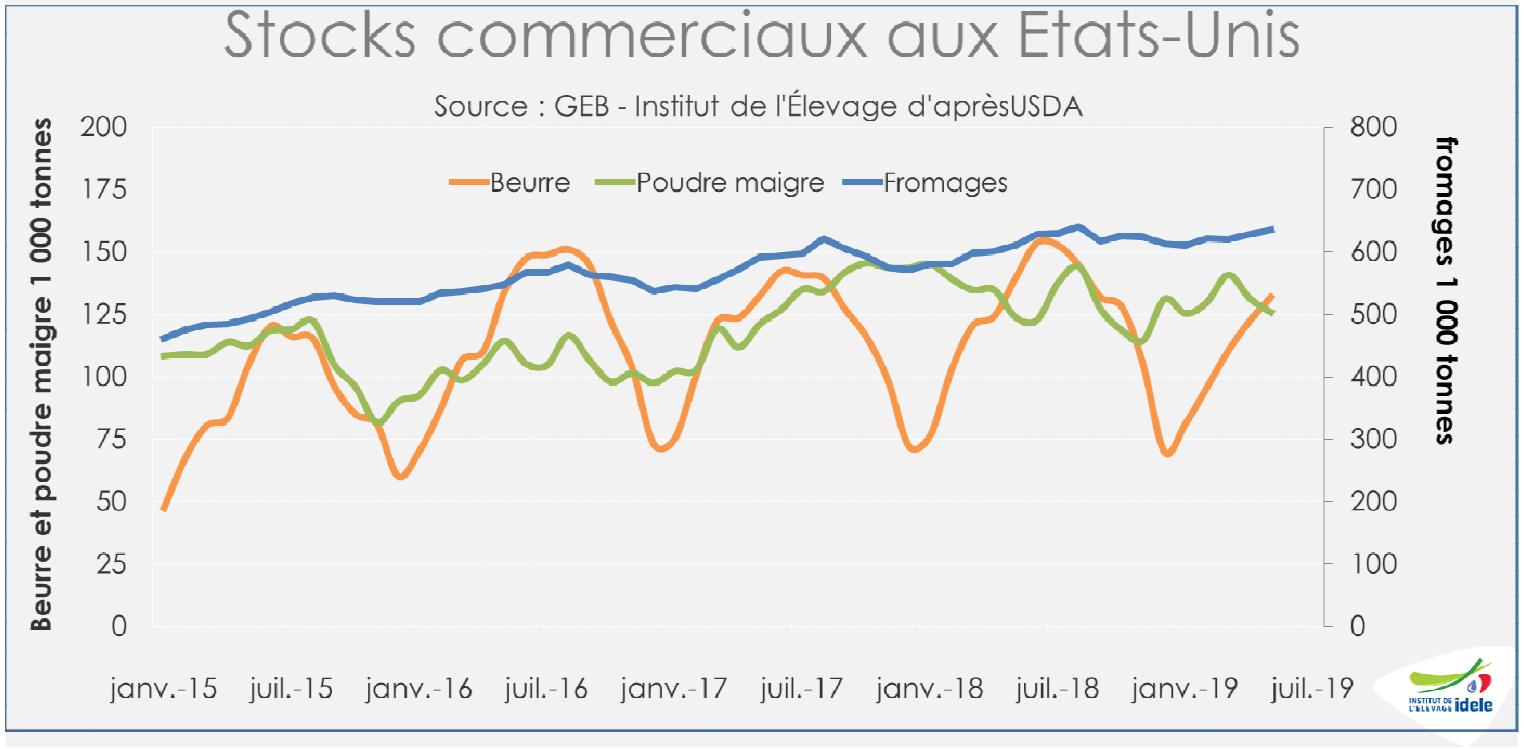
Les stocks européens de beurre se rétablissent



Source : ATLA / EDA

- Les stocks européens de beurre sont estimés à 188 000 t fin mars 2019 par ATLA.
- Ils auraient ainsi progressé de 69 000 t en un an, retrouvant ainsi un niveau normal à pareille époque, après deux années de quasi pénurie.

Des stocks de fromages élevés aux Etats-Unis



- **Beurre** : Remontée saisonnière des stocks ramenés à 132 000 t début mai(-7 500 t /2018),
- **Poudre maigre** : léger recul des stocks à 126 000 t début mai (+2 000 t soit -+2 % /2018),
- **Fromages** : nette hausse des stocks à 635 000 t début mai(+24 500 t /2018).

Construisons ensemble les avenirs de l'élevage

Tendances Lait Viande

Pour plus d'infos :

GRAPHIQUES ET DONNÉES

LAIT DE VACHE

MAI 2019

jean-marc.chaumet@idele.fr
michel.douguet@idele.fr
eva.grohens@idele.fr
gerard.you@idele.fr

Département Économie